

Rapport **moral** et **financier** de l'année **2011**



Avant-propos

Cette année encore, l'Alliance vous présente un **rapport moral et financier en un document unique**, permettant de visualiser dans le même temps les actions menées au cours de l'année 2011 et les dépenses et recettes que ces actions ont engendrées.

Les chiffres présentés tout au long de ce document sont issus de la comptabilité « recettes – dépenses » (comptes de classe 6 et 7 en comptabilité générale) de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants ; ils agrègent les sommes réparties habituellement entre « banque » (virements, chèques, prélèvements, TIP) et « caisse » (espèces).

Cette comptabilité simple est rendue significative par le biais d'une **codification dite « analytique »** ; ainsi, à chaque recette et dépense est attribué un code, qui renvoie à une nomenclature. Cette nomenclature est organisée en **5 objectifs** (AEI 0 : Gestion, promotion et analyse ; AEI 1 : Approche géographique et linguistique ; AEI 2 : Réseaux et groupes d'éditeurs ; AEI 3 : Programme de soutien à la coédition et à la traduction ; AEI 4 : Les partenaires institutionnels et financiers) et en de nombreux sous-objectifs.

En 2011, les comptes de l'Alliance ont été basculés du tableur Excel utilisé jusqu'alors pour notre comptabilité analytique au **logiciel de comptabilité Scarabée**, développé par la SARL Exemole, partenaire de la Fondation Charles Léopold Mayer. Cette base de données conçue spécifiquement pour la gestion comptable des structures permet notamment le suivi analytique des recettes et dépenses d'une association mais aussi un état précis des cofinancements par projet. L'Alliance sert ainsi de « cobaye » pour tester ce nouvel outil, la réécriture de notre comptabilité sur Scarabée ayant été assurée par Karine GOASMAT (Exemole), sous l'œil vigilant et scrupuleux d'Annie GOGAT, trésorière de l'association. À terme, le logiciel Scarabée devrait faciliter la réalisation du rapport moral et financier de l'association, à travers une interface permettant d'intégrer du texte au sein du logiciel.

Les coûts salariaux : une dépense hybride, entre frais de fonctionnement et dépenses de projets

Dans le cadre d'une **association « de services »**, qui produit peu de biens matériels, l'essentiel des dépenses résulte du coût du travail salarié. L'Alliance ne fait pas exception à la règle. Isoler les salaires et les charges afférentes dans un code spécifique (AEI 05) est intéressant tout au long de l'année pour avoir une information immédiate sur le coût de notre travail, mais c'est là une information à faible plus-value (disponible par ailleurs dans la comptabilité générale). Pour le rapport moral et financier, nous préférons habituellement **répartir les coûts salariaux sur les objectifs principaux de la nomenclature**.

Il nous faut donc faire correspondre la répartition du coût avec la réalité de notre travail en 2011 ; nous proposons pour cela de suivre la répartition présentée ci-dessous.

Pour obtenir le coût réel d'un salaire pour la structure, il convient d'appliquer une clé de répartition au salaire net ; nous choisissons ici d'appliquer une **clé de répartition de 1,8** à l'ensemble des contrats (CDD et CDI).

- **Laurence HUGUES (contrat CDI)** : 1 temps plein de janvier à décembre 2011 ; 1/5 de son temps de travail est imputé sur chacun des objectifs (AEI 0, 1, 2, 3, 4).
Calcul du salaire net mensuel moyen de Laurence : de janvier à décembre 2011 : **1 976,48 euros**
Salaire moyen chargé : 3 557,66 euros ; sur l'année : **42 691,97 euros**. 1/5^e de cette somme : **8 538 euros**.
- **Clémence HEDDE (contrat CDI)** : 1 temps plein de janvier à décembre 2011 ; le temps de travail de Clémence se répartit principalement sur 3 objectifs (AEI 1 pour le suivi et l'animation du réseau francophone ; AEI 2 pour le suivi du fonds de littérature jeunesse africain et AEI 3 pour le suivi des coéditions du réseau francophone), soit 1/3 de son temps de travail pour chacun de ces objectifs.
Calcul du salaire net mensuel moyen de Clémence : de janvier à décembre 2011 : **1 400,63 euros**
Salaire moyen chargé : 2 521,13 euros ; sur la période donnée : **30 253,60 euros**. 1/3 de cette somme : **10 084 euros**.
- **Matthieu JOULIN (contrat CDD)** : temps partiel du 5 septembre 2011 au 30 septembre 2011 ; temps plein du 1^{er} octobre au 31 décembre 2011. Matthieu a été embauché pour suivre deux des programmes soutenus par la Fondation Prince Claus (le Laboratoire numérique et le fonds de soutien à la traduction et à la coédition). Son temps de travail a donc été dédié aux objectifs AEI 0 et AEI 3. Par ailleurs, Matthieu a mené aux côtés de Clémence HEDDE l'opération « Lectures d'ailleurs » au Salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil (objectif AEI 06/0/6).
Calcul du salaire net mensuel moyen de Matthieu : du 5 septembre au 31 décembre 2011 : **1 226,25 euros**
Salaire moyen chargé : 2 207,25 euros ; sur la période donnée : **8 829 euros**. 1/3 de cette somme : **2 943 euros**.
- **Sonbol REGNAULT BAHMANYAR (contrat CDD)** : 3 jours par semaine du 1^{er} janvier au 31 août 2011. Sonbol a été embauchée en 2010 pour la création d'un groupe persanophone au sein de l'Alliance et pour la réalisation d'une étude sur l'édition en langue persane, dans le cadre de notre partenariat avec la Prince Claus. Son contrat a été prolongé sur une partie de l'année 2011 pour la poursuite de ce programme. L'ensemble de son temps de travail est donc imputé sur les objectifs AEI 0 (centre de ressources) et AEI 1 (réseaux linguistiques de l'Alliance).
Calcul du salaire net mensuel moyen de Sonbol : de janvier à août 2011 à 3 jours par semaine, incluant par ailleurs les indemnités de fin de contrat : **1 507,40 euros**
Salaire moyen chargé : 2 713,32 euros ; sur la période donnée : **21 706,56 euros**. 1/2 de cette somme : **10 853 euros**.
- **Magali LEBERRE (contrat CDD)** : temps plein du 4 juillet au 5 août 2011. Magali LEBERRE a été embauchée ponctuellement en renfort de l'équipe pour l'actualisation du site Internet de l'Alliance ; pour la mise en place d'un système d'archivage des ressources de l'association et pour une réflexion sur la présence de l'Alliance dans les salons et foires du livre. L'ensemble de son temps de travail est donc imputé sur l'objectif AEI 0.
Calcul du salaire net mensuel moyen de Magali : du 4 juillet au 5 août 2011, incluant par ailleurs les indemnités de fin de contrat : **950,98 euros**
Salaire moyen chargé : 1 711,76 euros ; sur la période donnée (un mois) : **1 712 euros**.

- **Mariette ROBBES (stage)** : temps plein du 1^{er} février au 30 avril 2011 ; temps partiel du 1^{er} mai au 31 juillet 2011. Les missions confiées à Mariette ROBBES dans le cadre de son stage à l'Alliance ont porté sur le fonds jeunesse « Lectures d'Afrique(s) » et sur l'accompagnement de l'association Afrilivres (AEI 2) ainsi que sur la participation aux salons et foires du livre (AEI 0).
Calcul des indemnités de stage mensuelles de Mariette : de février à juillet 2011 : **451,50 euros**
Indemnités de stage chargées : 812,70 euros ; sur la période donnée : **4 876,20 euros**.
1/3 de cette somme : **1 625 euros**.

Quelques repères de lecture

- **Pour montrer l'évolution des dépenses et des recettes sur deux années**, nous indiquons à la fois les recettes et les dépenses générées pour chaque activité en 2011, mais nous rappelons aussi pour mémoire les sommes enregistrées sur l'année 2010.
- **Les apports en nature** : dès que cela a été possible, nous avons indiqué – en récapitulatif des dépenses et recettes – les apports en nature dont l'Alliance a bénéficié en 2011. Ces éléments, non visibles comptablement, comprennent autant le soutien matériel dont nous avons bénéficié gracieusement sur 2011 que les ressources humaines (comprendre ici les éditeurs) qui nous ont aidés à titre bénévoles pour la réalisation de nos projets. Il est à noter que nous avons isolé le temps bénévole des bénévoles de l'Alliance et des membres du Bureau de l'association sur un document intitulé « Valorisation comptable du bénévolat » en annexe, ces apports en nature n'apparaissent donc pas au sein des projets mais dans un calcul global du bénévolat sur l'année 2011.
L'estimation des apports en nature nous permet d'avoir une vision la plus fine possible du coût total d'une opération, et des « économies » que nous avons pu faire. Ces indications nous permettent également de valoriser dans notre rapport moral et financier les organismes qui nous ont soutenus « indirectement » cette année. Cette valorisation est d'autant plus importante qu'elle nous a été demandée par un de nos partenaires, la fondation Charles Léopold Mayer.

L'année 2011, le bilan

Tableau des dépenses et des recettes par objectif

Objectifs	Total banque et caisse	
	Recettes	Dépenses
AEI 0 – GESTION PROMOTION ANALYSE (Fonctionnement de l'association, outils d'information et de communication, centre de ressources, gestion, ressources humaines, rendez-vous professionnels et salons du livre)	73 681,85	189 418,81
AEI 1 – APPROCHE GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE (Vie des réseaux, rencontres des réseaux linguistiques, opérations de croisement entre les réseaux...)	21 869,57	90 503,15
AEI 2 – RESEAUX ET GROUPES D'EDITEURS (Soutien à des collectifs ou des réseaux d'éditeurs, soutien à la promotion et à la diffusion des œuvres des membres, rencontre générale de l'Assemblée des alliés)	17 607,75	17 916,47
AEI 3 – PROGRAMME DE SOUTIEN AUX COEDITIONS ET TRADUCTIONS (Collections en littérature : « Terres solidaires », « Terres d'écritures », coéditions jeunesse, coéditions en sciences humaines, etc.)	17 637,50	19 288,26
AEI 4 – PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS (Fondations, organisations internationales, pouvoirs publics, ONG, autres alliances, etc.)	210 500	1 762,50
TOTAUX AEI 0, 1, 2, 3 et 4	341 296,67	318 889,19

Quelques éléments d'analyse des chiffres, avant d'entrer au cœur des activités de l'Alliance !

L'Alliance présente en 2011 un **résultat négatif de 3 107 euros** (contre un résultat positif en 2010 de 10 900 euros).

Ce résultat négatif s'explique de la façon suivante :

- **augmentation des charges de l'Alliance** (honoraires ; droits d'auteurs, droits de traducteurs – liés à la croissance du centre de ressources et notamment à la réalisation de l'étude d'Octavio KULESZ ; transport dont billets d'avion lié au nombre important de rencontres sur 2011 ; impressions et transports de coédition avec « Terres solidaires » entre autres...);
- **augmentation des charges salariales** de 67 000 €, qui ont quasiment doublé (l'équipe est passée de 1,5 personnes en 2010 à 2,5 personnes sur 2011) – cette augmentation vient naturellement de pair avec l'augmentation des activités sur l'année ;
- **augmentation des produits** (subventions – en hausse d'environ 70 000 euros sur 2011) : cependant, l'ensemble des produits ne suffit pas à couvrir la totalité des charges sur 2011 – sans compter les frais de traduction non payés comme indiqués ci-dessus, d'où un résultat négatif ;
- **un résultat négatif très relatif** : au vu de l'accroissement important des charges sur 2011, le résultat négatif de l'année 2011 est très relatif grâce à la diversité des subventions obtenues par l'association.

Sur l'année 2012, quelques recommandations :

- **maîtrise des charges et renforcement des produits** : l'équipe étant à 3 temps plein, il est indispensable pour l'Alliance de trouver des subventions venant renforcer la masse salariale de l'association sur 2012. Ces subventions doivent venir en soutien des projets existants et non dans la perspective de nouveaux projets – l'année 2012 étant essentiellement dédiée au développement du centre de ressources de l'Alliance (études, dossiers, réflexion sur la collection « État des lieux », revue *Bibliodiversity*, Labo numérique, etc.) ; à une réflexion sur le fonds « Lectures d'Afrique(s) » ; à une réflexion sur la faisabilité d'Assises en 2013.

Orientations et lignes directrices 2012 :

- centre de ressources : réflexions, capitalisations expériences et expertises ;
- formations et échanges des éditeurs *via* le site Internet et le blog traductions / coéditions (formations en ligne, tutorats, accompagnement à travers le Labo) – et non à travers des rencontres ;
- réflexion et mise en place du format des Assises 2013 ;
- rencontres reportées sur 2013 – le temps de trouver les budgets nécessaires, hormis la rencontre du réseau lusophone et la rencontre du CIEI annoncées et prévues depuis 2011.

Gestion, promotion et analyse (AEI 0)

Fonctionnement de l'association (AEI 01)

Cette rubrique comprend les frais liés au fonctionnement de la vie de l'association (entre autres les réunions du Bureau et les frais liés, la réunion annuelle de l'Assemblée générale) mais aussi les participations aux frais des éditeurs. Depuis 2009, la rencontre annuelle du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI) et du Bureau de l'Alliance s'ajoute aux frais de fonctionnement de l'association. Les réunions de Bureau représentent 608,25 euros (contre 473,01 euros en 2010) ; les réunions entre l'équipe permanente et les membres du Bureau équivalent à 195,05 euros (contre 167,91 euros en 2010) ; la participation aux frais des éditeurs a généré 100 euros de recettes en 2011 (contre 250 euros en 2010). Cette année, les frais liés à l'Assemblée générale de l'association représentent 1 737,28 euros (alors qu'aucun frais n'avait été enregistré en 2010) étant donné que le rapport moral et financier de l'association a été traduit en anglais – coût qu'il n'y avait pas les années précédentes – dans le cadre de la rencontre du CIEI, qui se tenait lors de l'AG. La rencontre du CIEI quant à elle, représente 12 966,75 euros (contre 16 075,17 euros en 2010) de dépenses, soit 83 % des frais de fonctionnement de l'association.

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants et des membres du Bureau de l'Alliance, 19 au 22 juin 2011, Paris (France)

Nous renvoyons ici au programme de la rencontre du CIEI (http://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/Programme_rencontre_CIEI_juin_2011_FR.pdf) et indiquons ci-dessous certaines des décisions issues de cette rencontre, à titre de rappel.



Décisions concernant la Charte « Le livre équitable »

- *À partir des éléments existants et des éléments récoltés durant la rencontre du CIEI, l'équipe rédige un texte présentant les grands principes d'une coédition solidaire, établit une liste des critères possibles de la charte « Le livre équitable » et les soumet au CIEI puis aux membres des réseaux pour avis, réactions, ajouts.*
- *Ces critères, comme dans l'ouvrage de Gilles COLLEU, Éditeurs indépendants..., seront présentés sous forme de questions (permettant de s'interroger sur le niveau d'équité d'une coédition, les contextes étant trop différents au sein de l'Alliance pour imposer des principes absolus) ;*
- *Ce travail de consultation pourrait aboutir à une charte, voire à un dépôt de label ;*
- *Le logo actuel « Le livre équitable » sera traduit et décliné dans les différentes langues des réseaux linguistiques de l'Alliance, et pourra ainsi être apposé aux projets de coéditions solidaires dans les différents réseaux linguistiques.*

Des règles plus souples concernant le nombre de coéditeurs pour les projets soutenus par l'Alliance

- *Suite aux discussions des éditeurs francophones lors de la rencontre partielle du réseau francophone à Ouagadougou et suite aux discussions du CIEI, il est décidé que le soutien de l'Alliance sur les projets de coédition peut être plus flexible, notamment dans les réseaux de petite taille. Le soutien de l'Alliance peut ainsi porter sur un projet n'impliquant que 2 éditeurs membres ;*
- *Ce soutien est envisageable en fonction d'une demande claire et budgétée, que les éditeurs enverront à l'Alliance. Par ailleurs, ce soutien ne devra pas nuire ou se substituer aux projets prioritaires d'un réseau tels que décidés dans les budgets prévisionnels des réseaux linguistiques.*

L'élection du coordinateur et l'instauration d'un vice-coordinateur :

- *L'élection des coordinateurs sera inscrite à l'ordre du jour des rencontres physiques des réseaux linguistiques ;*
- *La durée du mandat d'un coordinateur est de 2 ans, renouvelable « tacitement » pour une période supplémentaire de 2 ans (soit 4 ans au total) si le coordinateur et les membres du réseau n'ont pas d'objection à cette reconduction ;*
- *À la fin du mandat de 4 ans du coordinateur, un processus d'élection directe ou par consensus du coordinateur sera mis en place au sein du réseau, ce processus d'élection pouvant se faire par voie informatique à défaut de rencontres physiques.*
- *Un vice-coordinateur – pouvant remplacer le coordinateur en cas d'empêchement par exemple – peut être nommé à la demande du coordinateur, par consensus ou par élection, au moment de l'élection du coordinateur.*

L'exclusion de certains alliés :

- *Chaque coordinateur, en lien avec l'animateur de son réseau, établit la liste des éditeurs « inactifs » de son réseau (aucune réponse aux mails depuis plus de deux ans, aucune réponse aux invitations faites par l'Alliance, mise à mal de projets collectifs, etc.) ;*
- *Un premier courrier d'avertissement est envoyé par l'animateur du réseau et/ou le coordinateur aux éditeurs concernés ;*
- *Sans réponse de la part de l'éditeur au bout de deux courriers consécutifs, un courrier officiel signé par la direction et le président de l'Alliance sera envoyé aux éditeurs en question, pour leur proposer de ne plus apparaître comme éditeur membre de l'Alliance. Les informations de l'éditeur sur le site Internet de l'Alliance seront alors supprimées et l'éditeur ne bénéficiera plus des soutiens et avantages de l'Alliance.*

La prospection de nouveaux alliés :

- *Pour tout éditeur « radié », il faudrait avoir une nouvelle proposition d'adhésion, afin que l'équilibre des réseaux soit maintenue, et qu'un renouvellement des membres, notamment dans des zones où l'Alliance n'est pas assez représentée (Europe, Asie) soit effectif ;*
- *Le CIEI et les alliés sont force de propositions pour de nouvelles adhésions et sont invités à aider l'équipe à prospecter de nouveaux éditeurs indépendants.*

La participation aux frais des éditeurs

La relance des participations aux frais des éditeurs membres de l'Alliance a été faite de manière partielle en 2011, coïncidant la plupart du temps avec des rencontres organisées par l'Alliance. Cependant, et comme nous l'indiquions lors du Bureau du 21 juin 2010, les éditeurs, bien qu'ils n'aient pas le réflexe de payer toutes les années leur participation aux frais, participent aux projets de l'Alliance à travers une implication financière dans les projets, ou un investissement en temps

(bénévolat) pour l'Alliance. Ces participations indirectes nous semblent importantes à prendre en compte, et à valoriser à côté des participations aux frais annuelles.

Cette activité a engendré 15 507,33 euros de dépenses pour l'année 2011 (contre 16 747,08 euros de dépenses en 2010) **et 100 euros de recettes** (contre 250 euros en 2010).

Apports en nature :

- La **Fondation Charles Léopold Mayer** : gratuité de la salle de réunion de la FPH pour les 6 réunions de Bureau et la rencontre du CIEI en 2011, comptabilisée en AEI 04
- **bénévolat**¹ : voir la valorisation comptable du bénévolat de l'Alliance sur l'année 2011

Outils d'information et de communication (AEI 02)

Maintenance du site Internet de l'Alliance

Les frais liés au site Internet de l'Alliance, de 964,98 euros en 2011, comprennent le renouvellement des **noms de domaine du site Internet et l'ajout de fonctionnalités sur le site Internet (intégration de documents ePub, amélioration de la rubrique « Formations » du site Internet)**. Ces dépenses comprennent les honoraires d'un informaticien à qui nous faisons appel depuis juin 2011 pour la maintenance des postes informatiques de l'Alliance (installation de logiciels anti-virus, mises à jour des ordinateurs, changement d'hébergeur pour les messageries Alliance, système de sauvegarde des données de l'association, etc.). Les services de ce prestataire s'élève à 350 euros pour la période de juin à novembre 2011.

Carte de visite des membres de l'équipe

L'impression des cartes de visite de l'équipe et des membres du Bureau entre dans cette rubrique, et représente une dépense de 383,50 euros.

Documents de communication à destination des éditeurs membres

Nous avons réalisé en 2011 les traductions vers l'anglais et l'espagnol d'un Communiqué à destination des alliés pour annoncer la création officielle du CIEI, qui ont engendré des dépenses de 368,61 euros.

Cette activité a engendré 1 717,09 euros de dépenses (contre 1 296,30 euros en 2010).

La collection « État des lieux de l'édition » (AEI 03/8)

En 2011, les ventes de la collection « État des lieux de l'édition » se sont élevées à 289,55 euros, soit une légère hausse (environ 60 euros) par rapport à 2010. L'objectif pour nous est maintenant

¹ Les estimations monétaires du temps de travail des bénévoles sont calculées sur une base de **saire mensuel net de 2 000 euros**, soit avec les charges sociales : $2\,000\ \text{€} \times 1,80 = 3\,600\ \text{€}$ brut ; $3\,600\ \text{€} / 4$ semaines = 900 € ; $900\ \text{€} / 5$ jours = **180 € brut par jour**

de migrer cette collection sous format numérique, comme nous l'envisageons depuis 2009. La collection s'est étoffée d'un titre, diffusé uniquement sous format numérique, *L'édition numérique dans les pays en développement*. Ce titre n'est cependant pas assez associé à la collection « État des lieux » et n'a pas permis de redynamiser le fonds de cette collection. Un des objectifs de l'année 2012 est ainsi de **repenser notre stratégie numérique pour donner un second souffle aux ouvrages parus sous format papier au sein de la collection**.

Cette activité a engendré 289,55 euros de recettes (contre 224,80 euros de recettes pour l'année 2010) **et 72 euros de dépenses** (frais de poste pour l'envoi des commandes).

Les actions de plaidoyer (AEI 03/10)

Cette année, l'Alliance a produit deux communiqués – disponibles en ligne sur le site de l'Alliance.

La hausse de la TVA en France menace la librairie et l'édition indépendantes, communiqué de l'Alliance, novembre 2011

Suite à l'annonce de la hausse du taux de TVA, passant de 5,5 % à 7 % en France au 1^{er} janvier 2012 – mesure qui fragilisera au premier chef la librairie indépendante, l'Alliance manifeste sa **solidarité avec l'ensemble des maillons de la chaîne du livre en France**, et notamment avec les appels lancés par le Syndicat de la Librairie française et le Syndicat national de l'Édition. Nous rappelons à cette occasion la **nécessité de protéger et d'encadrer le livre par des dispositifs législatifs adaptés aux réalités de chaque pays – permettant de renforcer les marchés du livre localement et l'accès aux œuvres pour les lecteurs**.

Pour lire le communiqué dans son intégralité :

http://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/Communique_hausse_de_la_TVA_en_France_novembre_2011-2.pdf

Communiqué de l'Alliance, suite aux rencontres numériques de Tunis, 27 mai 2011

15 éditeurs indépendants de 8 pays (Algérie, Argentine, Côte d'Ivoire, Égypte, France, Maroc, Tunisie, Syrie) se sont réunis en Tunisie du 12 au 15 mai 2011 pour des rencontres sur l'édition numérique organisées par l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie. L'ensemble des éditeurs réunis à Tunis souhaite faire savoir que cette rencontre s'est déroulée dans un climat serein et sûr. L'accueil très chaleureux qui nous a été réservé, et ce malgré le couvre-feu qui était alors instauré, nous a permis d'organiser des rencontres de grande qualité, autant professionnellement qu'humainement.

Nous tenions à **manifestar ainsi notre amitié à nos partenaires tunisiens, en invitant les associations, les ONG, les organismes et institutions, les touristes et les curieux, à redécouvrir la Tunisie – cette Tunisie où l'on respire un air de liberté**.

Pour lire le communiqué dans son intégralité :

http://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/Communique_de_l_Alliance_retour_de_Tunis_27_mai_2011-3.pdf

Cette activité n'a pas engendré de dépenses en 2011, si ce n'est du temps de travail qui n'est pas comptabilisé ici.

Étude sur l'édition numérique dans les pays en développement (AEI 03/11/0)

Dans le cadre du partenariat entre l'Alliance et la Fondation Prince Claus, l'étude sur l'édition numérique dans les pays en développement réalisée par Octavio KULESZ (éditeur argentin numérique, Teseo Editorial) et entamée en 2010, a été achevée en 2011. L'étude est **disponible en ligne depuis le mois de mai 2011, en trois langues** (français, espagnol et anglais) sur le site suivant : <http://alliance-lab.org/etude/?lang=en>

L'introduction et la conclusion de l'étude existent également **en chinois**, à la demande du responsable de la Foire du livre de Francfort en charge des relations avec la Chine, qui nous a proposé de diffuser l'étude auprès des éditeurs privés chinois mais aussi auprès des pouvoirs publics en Chine.

L'étude est **téléchargeable en PDF, EPUB et MOBI**, pour en faciliter la lecture. Cette étude est évolutive (le numérique est en effet un domaine très mouvant, où de nouveaux acteurs apparaissent, où des initiatives se créent tous les jours), c'est pourquoi le lecteur a la possibilité d'y participer en y intégrant **des commentaires, des ajouts et des compléments**.

L'étude a été présentée à plusieurs reprises depuis sa parution : **à Genève** lors du Salon africain du livre, **en Tunisie** auprès des professionnels du livre tunisiens, dans le cadre d'une rencontre sur l'édition numérique dans le monde arabe que l'Alliance organisait en soutien avec l'Organisation internationale de la Francophonie ; **à Amsterdam** lors de la rencontre des partenaires de la Fondation Prince Claus en mai 2011 ; puis **lors de la Foire du livre de Francfort** (rendez-vous professionnel incontournable pour les professionnels du livre) en octobre 2011, en présence d'Octavio KULESZ, de Gabriela ADAMO (directrice de la Foire du livre de Buenos Aires), de Bridget IMPEY (Jacana Media en Afrique du Sud) et de Mariana WARTH (Pallas Editora au Brésil):



http://en.book-fair.com/fbf/programme/calendar_of_events/detail.aspx?PageRequestId=031f79d3-c064-476a-93b1-fc7151d10177&a1850834-d682-44a4-9b98-1ff33a3bcb5c=a3fd5c86-ac48-41b5-bd68-91b582471a13

L'étude, de mai à décembre 2011, a été consultée **1 238 fois, dans 99 pays**, soit une fréquentation moyenne de 3,5 visites par mois. Le taux de fréquentation de l'étude et la géolocalisation des internautes dépendent essentiellement des articles parus sur l'étude, ou des rencontres autour de l'étude. Il est intéressant de voir que la majorité des internautes accèdent à

L'étude *via* une recherche Google, une autre partie des visiteurs accèdent à l'étude directement par l'URL de l'étude, enfin une plus petite partie *via* le site Internet de l'Alliance.

Par ailleurs, l'étude a été mentionnée et reprise dans de **nombreux articles, autant par des professionnels que par des chercheurs**, voir le lien suivant : <http://www.alliance-editeurs.org/l-edition-numerique-dans-les-pays,701>

L'étude sera par ailleurs largement relayée dans le **numéro 2 de la revue *Bibliodiversity*** (revue universitaire et professionnelle en ligne créée et réalisée par l'Alliance, en partenariat avec Double ponctuation : <http://www.alliance-editeurs.org/-revue-bibliodiversity-?lang=fr>), qui portera sur l'édition numérique.

Nous tenions ici à saluer le travail admirable d'Octavio KULESZ, en se basant sur une réalité de terrain à partir de la parole des professionnels au Sud. Cette étude a par ailleurs le mérite d'être concrète et facilement utilisable par les éditeurs, tout en étant en constante évolution (du fait de son format en ligne).

Cette activité a engendré 9 703,50 euros de dépenses (contre 7 082,27 euros de dépenses pour l'année 2010) – dépenses prises en charge par la PCF dans le cadre de notre partenariat.

Étude sur l'édition en langue persane dans les pays persanophones et dans la diaspora (AEI 03/11/1)

Cette étude est réalisée en partenariat avec la Fondation Prince Claus, qui soutient financièrement ce projet. Comme nous avons eu l'occasion de l'indiquer à plusieurs reprises, cette étude est très complexe à réaliser étant donné notre difficulté à être en contact avec des éditeurs et des universitaires en Iran. Sonbol REGNAULT, en charge de ce projet, a cependant trouvé un universitaire iranien, auteur et spécialiste du monde de l'édition en Iran, Farid MORADI, qui nous a remis un article considérable sur l'édition en Iran. Farid MORADI a par ailleurs été missionné par l'Alliance pour faire l'editing des articles déjà écrits, pour donner une cohérence d'ensemble à l'étude dans sa version persane, avant qu'elle ne soit traduite en anglais.

En 2011 donc, les articles suivants nous ont été remis :

- l'édition en Iran ;
- l'édition en langue persane en Europe ;
- l'édition en langue persane en Afghanistan,
- l'édition en langue persane au Tadjikistan,
- l'édition en langue persane en Ouzbékistan
- les flux de traduction entre l'Iran et l'Europe

Nous attendons encore un article sur l'édition en langue persane aux États-Unis, et une synthèse de ces articles – sous forme de propositions. La parution de l'étude est prévue sur 2012, en fonction des aléas de temps et de disponibilité des auteurs et des traducteurs.

Cette activité a engendré 6 936 euros de dépenses pour l'année 2011 (comprenant essentiellement des droits d'auteurs et de traducteurs ; le temps de travail de Sonbol REGNAULT-BAHMANYAR, embauchée spécifiquement pour ce programme est quant à lui comptabilisé en AEI 05/0 – salaires CDD et CDI).

Books about books (BaB), bibliothèque spécialisée sur les métiers du livre (AEI 03/12)

L'Alliance a renouvelé sur 2011 son abonnement aux revues spécialisées Métiers du livre, *Livres Hebdo* et *Books* dans le cadre de Books about Books. La fréquentation de notre bibliothèque spécialisée est en revanche très faible sur 2011, sans doute à cause d'une défaillance de communication de notre part dans les formations Métiers du livre.

Par ailleurs, nous avons profité d'une rencontre au Burkina Faso pour doter un de nos éditeurs membres, Jean-Claude NABA (éditions Sankofa & Gurli), d'ouvrages sur l'édition, cet éditeur souhaitant créer progressivement un petit centre de ressources à destination d'étudiants. Ces dépenses apparaissent donc ici.

Cette activité a engendré 627,70 euros de dépenses en 2011 (contre 657,44 euros en 2010).

Centre de ressources en ligne (AEI 03/13)

Comme en 2010, l'Alliance a poursuivi sa collaboration avec la structure Double ponctuation pour l'enrichissement de son centre de ressources (production d'analyses entre autres). Ainsi, le « Guide du partenariat éditorial équitable » à destination des éditeurs du Sud a été finalisé sur l'année 2011 et est disponible en ligne :

http://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/Vademecum_relation_partenariale_juste_entre_editeurs_du_Nord_et_editeurs_du_Sud.pdf

Revue *Bibliodiversity* (AEI 01/13/0)



En 2011, l'Alliance a lancé, en coédition avec Double ponctuation, le premier numéro de la revue en ligne *Bibliodiversity*, portant sur les « indicateurs de la bibliodiversité » : <http://www.alliance-editeurs.org/-revue-bibliodiversity-?lang=fr>

La revue a été relayée dans plusieurs médias et notamment dans la revue professionnelle *Livres Hebdo* : http://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/Bibliodiversity_Livres_Hebdo.pdf

Le retour des professionnels a été de manière générale très positif.

Le deuxième numéro de la revue, qui portera sur le numérique, sortira au second semestre 2012. Un des enjeux est de trouver des financements venant soutenir la revue, et permettant une souplesse plus importante pour l'Alliance et Double ponctuation notamment concernant la traduction des articles.

Les dépenses liées à la revue *Bibliodiversity* sont de 4 335 euros sur 2011 (contre 3 285,28 euros en 2010). Il est important de noter que la revue *Bibliodiversity* est une co-production entre l'Alliance et Double ponctuation. À ce titre, Double ponctuation prend en charge directement une partie des frais de la revue, faisant baisser les coûts de ce projet pour l'Alliance.

Diffusion de la notion de « bibliodiversité » (AEI 03/13/2)

En parallèle de la Journée internationale de la Bibliodiversité (voir AEI 12/9), l'Alliance a souhaité promouvoir la notion de bibliodiversité à travers l'article wikipédia « **bibliodiversité** », qui existait en français, espagnol et anglais. Cet article, retravaillé dans ses versions françaises, anglaises et espagnoles par Double ponctuation, est donc maintenant traduit et en ligne en portugais : <http://pt.wikipedia.org/wiki/Bibliodiversidade>
Il a aussi été traduit en arabe et en persan mais n'a pas encore pu être mis en ligne pour des raisons techniques.

Cette activité a engendré 2 427,10 euros de dépenses en 2011.

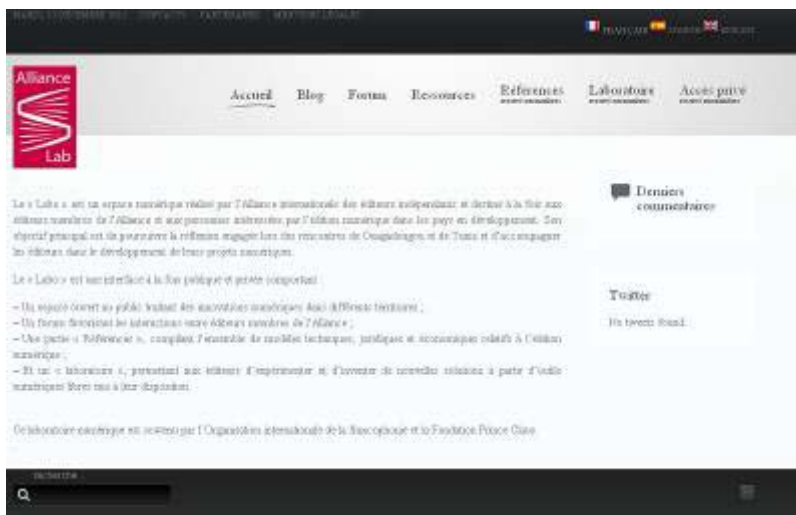
Laboratoire numérique de l'Alliance (AEI 03/13/4)

Dans le prolongement de l'étude sur l'édition numérique dans les pays en développement, et des rencontres sur l'édition numérique, les éditeurs nous ont demandé de créer, à partir de leurs besoins et préoccupations, un Laboratoire numérique (<http://alliance-lab.org/>). Le Laboratoire fait ainsi l'objet d'une nouvelle ligne de nomenclature. L'architecture et les fonctionnalités du Laboratoire ont été créées bénévolement par Gilles COLLEU et Octavio KULESZ, tous deux éditeurs spécialisés dans le numérique. L'animation du Laboratoire a été cofinancée en 2011 par l'Institut de la Francophonie numérique (IFN/OIF) à hauteur de 30 000 euros (dont une première tranche de 27 000 euros versés en 2011) et par la Prince Claus dans le cadre de notre partenariat. Une partie du temps de travail de Matthieu JOULIN est consacré à l'animation de ce Laboratoire.

Le Laboratoire numérique (que nous avons imaginé au départ comme un simple blog) est aujourd'hui en ligne et présente **plusieurs rubriques**, dont certaines sont « **privées** » et réservées aux éditeurs membres de l'Alliance : boîte à outils, tutorats... et d'autres « **ouvertes** » au public : blogs, forums, ressources à disposition.

À terme, le Laboratoire devrait comporter :

- un blog ouvert au public et traitant des innovations numériques dans différents territoires ;
- un forum favorisant les interactions entre éditeurs membres de l'Alliance ;
- une partie « Références », compilant l'ensemble de modèles techniques, juridiques et économiques relatifs à l'édition numérique ;
- et un « laboratoire », véritable « kit de survie numérique » à destination des maisons d'édition du Sud souhaitant développer leurs outils numérique. Ici, il s'agit de proposer des outils simples et facilement utilisables (liste de logiciels, gabarits, tutoriels, modèles économiques, chaîne du livre numérique, etc.).



Le Laboratoire est alimenté autant par l'équipe de l'Alliance que par les éditeurs eux-mêmes. L'objectif de ce Laboratoire est d'accompagner les éditeurs « au cas par cas », de les outiller pour faire face aux mutations du secteur mais également de leur proposer un espace pour qu'ils développent leur propre outil, leur propre réflexion sur le numérique.

Cette activité a engendré 396,77 euros de dépenses en 2011 et 27 000 euros de recettes (première tranche de la subvention de 30 000 euros de l'IFN/OIF dont une bonne partie sera utilisée en 2012 pour le suivi du projet, *via* le temps de travail de Matthieu JOULIN et pour les tutorats et accompagnements individualisés *via* les prestations de Gilles COLLEU et Octavio KULESZ).

Apports en nature :

- bénévolat : Gilles COLLEU, 1 mois à temps plein pour la création du Laboratoire = 3 600 €
- bénévolat : Octavio KULESZ, 1 mois à temps plein pour la création du Laboratoire = 3 600 €

L'ensemble de AEI 03 a engendré 25 298,02 euros de dépenses (contre 19 514,81 euros en 2010) **et 27 289,55 euros de recettes** (soutien IFN/OIF pour le Laboratoire numérique et ventes de livre de la collection « État des lieux de l'édition »).

Gestion et fonctionnement de l'association hors animation (AEI 04)

Les dépenses relevant de la gestion et du fonctionnement de l'association en dehors des salaires et des charges (AEI 04) sont comprises hors loyer (puisque l'Alliance est hébergée gracieusement par la Fondation Charles Léopold Mayer), hors charges d'électricité et frais téléphoniques (eux aussi pris en charge). Les apports en nature de la FPH, estimés à 24 000 euros, sont cette année comptabilisés et mis en valeur dans notre rapport moral et financier.

Nous passerons ici rapidement en revue les principaux postes de AEI 04 :

- **Le fonctionnement du compte courant** BNP Paribas (AEI 04/0) : total des dépenses de 1 391,55 euros (contre 1 615,31 euros en 2009) :
 - Abonnement BNPnet pour la période de décembre 2010 à novembre 2011) : 571,34 euros
 - Frais sur transferts internationaux : 867,68 euros
- **La certification de nos comptes** par le cabinet SOFIDEEC nous a coûté 2 033,20 euros.
- **L'assurance du local de l'Alliance** à la MACIF : en 2011, ce poste s'est élevé à 673,65 euros.
- **Les frais d'affranchissement** s'élèvent à 300,46 euros (contre 549,74 euros en 2010), sachant que nous avons souhaité affecter les frais de port des ventes de livres directement en dépenses de ces activités (AEI 25/0/3). Les dépenses indiquées ici correspondent uniquement aux frais nécessaires au fonctionnement de l'association.
- Les **frais de coursiers** sont de 59,80 euros en 2011 (contre 383,70 euros en 2010)

- Les **frais de fournitures de bureau** (enveloppes, stylos, classeurs, etc.) sont de 335,24 euros en 2011.
- Nous avons employé 560,60 euros **en fournitures informatiques** (AEI 04/6) (contre 944,62 euros en 2010). L'essentiel de ces dépenses concerne l'achat de cartouches d'encre.
- Les frais liés au **matériel informatique** s'élèvent à 390 euros (récupération de données d'un disque dur et remplacement du disque dur).
- Enfin, nous avons utilisé 186,05 euros en **frais divers pour le local** (AEI 04/7) : achat d'un nouveau fauteuil de bureau, achat de café et autres.

Cette activité a engendré 5 978,02 euros de dépenses (contre 99 276,60 euros de dépenses en 2010, qui comprenaient essentiellement des placements sur le Fonds Commun de Placement).

Apport en nature :

- **Fondation Charles Léopold Mayer** : la FPH a réalisé une moyenne des frais liés à l'hébergement gracieux de certains de ses partenaires au 38, rue Saint-Sabin, nous permettant d'impacter cet apport en nature dans notre rapport moral et financier 2011. En effet, les frais d'entretien du local, d'assurance du bâtiment, de téléphone, d'abonnement Internet, les salaires liés à l'accueil et aux services comptables de la FPH s'élèvent en moyenne à **8 000 euros par an et par poste**, ce qui signifie que ces frais sont de **24 000 euros par an pour l'Alliance en 2011** (3 postes de travail). Cependant, cette moyenne serait à pondérer quelque peu pour l'Alliance étant donné que les frais d'affranchissement et d'impression notamment sont pris en charge par l'Alliance directement.

Animation et salaires (AEI 05)

Les charges salariales de l'Alliance ont quasiment doublé par rapport à l'année 2010 – qui était une année exceptionnelle en termes de ressources humaines (équipe très réduite).

- **Laurence HUGUES (contrat CDI)** : 1 temps plein de janvier à décembre 2011
- **Clémence HEDDE (contrat CDI)** : 1 temps plein de janvier à décembre 2011
- **Matthieu JOULIN (contrat CDD)** : temps partiel du 5 septembre 2011 au 30 septembre 2011 ; temps plein du 1^{er} octobre au 31 décembre 2011
- **Sonbol REGNAULT BAHMANYAR (contrat CDD)** : 3 jours par semaine du 1^{er} janvier au 31 août 2011
- **Magali LEBERRE (contrat CDD)** : temps plein du 4 juillet au 5 août 2011
- **Mariette ROBBES (stage)** : temps plein du 1^{er} février au 30 avril 2011 ; temps partiel du 1^{er} mai au 31 juillet 2011

Alors que l'Alliance comptait en 2010 l'équivalent de 1 salarié à temps plein de janvier à mars 2010 et de 1,5 salariés temps plein de mars à décembre 2010, elle a presque doublé son effectif en 2011, comptant l'équivalent de 2,5 salariés temps plein. S'ajoutent à cette augmentation de la masse salariale les soutiens délocalisés pour les réseaux hispanophone, arabophone et anglophone de l'Alliance, qui apparaissent en grande partie comme des honoraires dans notre comptabilité et sont visibles dans la rubrique AEI 1.

L'augmentation des charges salariales sur 2011 impacte directement les dépenses de la rubrique AEI 05 en 2011. Cependant, et comme nous le disions en 2010, pour maintenir un rythme d'activités « normal », il était nécessaire d'élargir l'équipe permanente, d'autant plus que l'année 2011 a été encore plus riche que l'année 2010 en termes de projets.

- Les **salaires des CDI et des CDD** (AEI 05/0) représentent 47 332,31 euros en 2011 (contre 38 900,88 euros en 2010), sans compter le salaire de Sonbol REGNAULT, qui apparaît en AEI 12/4 ;
- La **Sécurité sociale** (URSSAF – AEI 05/1) : 35 734 euros en 2011 (contre 26 634 euros en 2010) ;
- Les **Caisses de retraite** (AEI 05/2) : 7 996,48 euros en 2011 (contre 7 762,53 euros en 2010) ;
- **L'assurance chômage** (Pôle Emploi – AEI 05/3) : 906 euros de recettes en 2011 (régularisation de l'année 2010) ;
- **Gestion du « social »** (cabinet Sofidec – AEI 05/4) : 1 734,20 euros en 2011 (contre 3 225,62 euros en 2010) ;
- **La médecine du travail** (SEMSI – AEI 05/5) : 381,52 euros en 2011 (contre 380,92 euros en 2010) ;
- **Les mutuelles** (FMP – AEI 05/6) : 763,20 euros en 2011 (contre 837,23 euros en 2010) ;
- L'organisme **de formation** continue (Uniformation – AEI 05/7) : 318 euros en 2011 (contre 2 418 euros en 2010) ;
- Les **indemnités de stage** (AEI 05/8) : nous avons payé 2 709,02 euros d'indemnités de stage en 2011 (contre 1 301,63 euros en 2010), avec une particularité cette année étant donné que Mariette ROBBES a effectué une partie de son stage à l'Alliance (de juin à juillet 2011) pour le compte d'Afrilivres (audit du site Internet de l'association, recommandations pour la création d'un site pour les éditeurs membres, etc.) – moyen indirect pour l'Alliance de soutenir l'association panafricaine.
- **Formation continue** (AEI 05/10) : 720 euros de recettes en 2011, en remboursement de la formation d'anglais de 24 heures dont avait bénéficiée Laurence HUGUES en 2010.
- **La politique de bénévolat** (AEI 05/11) : 68,47 euros en 2011 (contre 382,54 euros en 2010).
- Les cotisations **AGESSA** (charges sociales des auteurs et traducteurs – AEI 05/12) s'élèvent à 146 euros en 2011 (contre 42 euros en 2010).

- **Les chèques déjeuner** (AEI 05/14) : 7 169,72 euros de dépenses en 2011 (contre 3 775,74 euros en 2010) et 185,39 euros de recettes en 2011 (ristourne sur les chèques déjeuner millésime 2010).

Cette activité a engendré au total 104 352,92 euros de dépenses en 2011 (contre 94 346,09 euros en 2010) **et a généré 1 811,39 euros de remboursements** (Uniformation, chèques déjeuners).

Salons et foires du livre (AEI 06/0)

Foire du livre jeunesse de Bologne, avril 2011



L'Alliance a mené pour la première fois une mission de prospection à la Foire du livre jeunesse de Bologne (équivalent de la Foire du livre de Francfort pour le livre jeunesse) cette année. Clémence HEDDE, Mariette ROBBES et Laurence HUGUES se sont ainsi rendu en Italie avec trois objectifs principaux :

1/ prospection pour l'Alliance et les éditeurs membres : de nombreuses organisations internationales, telles que IBBY (International Board on Books for Young people), l'IJB (International Youth library – Munich), La Joie par les livres, ainsi que des associations

d'éditeurs, ont un stand à la Foire du livre de Bologne. Quel pourrait être l'intérêt de l'Alliance d'avoir un stand dans ce type de Foire ? Par ailleurs, de nombreux éditeurs membres de l'Alliance sont intéressés par un stand collectif à Bologne. Comment évaluer le coût d'une telle opération, son intérêt, et préparer au mieux les éditeurs à la présence et à la vente de droits sur un salon de cette ampleur ?

2 / prise de contact avec des éditeurs indiens : le catalogue en ligne de la Foire du livre de Bologne 2011 mentionnait la présence de 34 éditeurs indiens. En réalité, seulement une dizaine d'entre eux louent un stand individuel sur la foire ; pour l'essentiel il s'agit de packagers, mis à part la célèbre maison d'édition Tara Books, basée à Chennai, qui est la seule maison d'édition indépendante indienne à avoir un stand distinct à Bologne, qu'elle partage avec 3 autres maisons d'éditions de livres d'artistes.

3 / prise de contact avec des éditeurs du monde arabe et iranien.

La foire du livre de Bologne, internationale mais sans l'Afrique...

La Foire du Livre de Bologne offre depuis plusieurs années un emplacement dédié aux éditeurs africains. Les éditeurs sont invités par le biais des ministères de la culture des pays concernés : leurs frais sont pris en charge à l'exception du transport. Le stand offert par la foire à l'édition africaine est grand (environ 40



m²) mais il semble désespérément vide... faute d'éditeurs.

Des contacts ont été pris avec la directrice de la foire à ce sujet, ainsi qu'avec l'équipe de La Joie par les livres..

Cette activité a engendré 1 585,99 euros de dépenses en 2011.

Salon africain du livre et de la presse de Genève, 29 avril au 3 mai 2011

Dans le prolongement de la rencontre sur l'édition numérique en Afrique de l'Ouest organisée par l'Alliance à Ouagadougou en décembre 2010, un plan d'actions concret a été mis en place pour l'année 2011, comprenant entre autres la participation de certains éditeurs africains à une réunion sur le numérique à Genève. Sur la proposition de Jean RICHARD, éditeur suisse (éditions d'en bas) participant à l'organisation du Salon africain du livre de Genève, la 8^e édition du Salon représentait une occasion pour les éditeurs de se retrouver, 4 mois après la rencontre de Ouagadougou, autour d'un programme dédié à l'édition numérique. Les éditeurs ont ainsi pu prolonger leur réflexion commune et partager leurs expériences autour d'outils numériques adaptés à leurs réalités. Des rencontres publiques organisées en partenariat avec le Salon et un atelier sur l'édition numérique ont eu lieu, en présence de 7 éditeurs indépendants invités par l'Alliance, grâce au soutien de l'IFN-OIF.

Pour voir le programme complet de cette opération : <http://www.alliance-editeurs.org/salon-africain-du-livre-de-geneve>



Malgré l'intérêt de ces rencontres pour les éditeurs membres de l'Alliance réunis à Genève, nous portons un regard assez critique sur cette expérience dans la mesure où nous n'avons pu nouer de véritable partenariat avec les organisateurs du Salon africain du livre de Genève. En effet, nous souhaitons être associés bien en amont et *via* un partenariat officiel à l'organisation des tables rondes, ce qui n'a pas été le cas. Par ailleurs, nous aurions souhaité apporter une dimension beaucoup plus professionnalisante au Salon, ce qui a été très difficile à mettre en œuvre au vu des orientations très grand public du Salon africain. Un bilan a été envoyé dans ce sens

aux organisateurs, dans le but d'améliorer de futures collaborations mais aucun retour ne nous a été fait... ce qui ne nous incite pas à renouveler un partenariat en 2012.

Cette activité a engendré 6 772,29 euros de dépenses en 2011 et a généré 8 710,44 euros de recettes (première tranche du soutien de l'OIF de 6 480 euros et avances sur frais² dans le cadre de la mission).

Apports en nature :

² Les avances sur frais sont des entrées d'argent en caisse, faisant suite à une sortie d'argent en banque (un retrait d'espèces pour une mission par exemple) et apparaissent donc en recettes dans notre comptabilité. Ces avances sur frais (recettes) s'annulent à partir du moment où des dépenses sont enregistrées.

- Salon africain du livre de Genève (via un soutien de la Direction du Développement et de la Coopération suisse) : prise en charge de 3 éditeurs membres et d'un représentant de l'Alliance (4 nuits d'hôtel, transport et per diem) = 4 personnes X 1 500 euros = **6 000 euros**
- Salon africain du livre de Genève (via un soutien de la Direction du Développement et de la Coopération suisse) : prêt d'une salle de réunion = 500 euros
- Salon africain du livre de Genève (via un soutien de la Direction du Développement et de la Coopération suisse) : inscriptions des 8 participants à un atelier sur le numérique organisé par le Salon du livre = 8 personnes X 150 euros = **1 200 euros**

Foire du livre de Francfort, octobre 2011

Cette année encore, des membres de l'équipe de l'Alliance se sont rendus à Francfort pour rencontrer les éditeurs membres présents, pour prospecter de nouveaux éditeurs et pour assister à la présentation publique de l'étude sur l'édition numérique dans les pays en développement. Par l'intermédiaire d'Octavio KULESZ (auteur de l'étude), une table ronde était en effet organisée le 13 octobre 2011, modérée par Gabriela ADAMO (directrice de la Foire du livre de Buenos Aires), avec la participation de Bridget IMPEY (Jacana Media en Afrique du Sud), de Mariana WARTH (Pallas Editora au Brésil) et d'Octavio KULESZ (Teseo Editorial) :

http://en.book-fair.com/fbf/programme/calendar_of_events/detail.aspx?PageRequestId=031f79d3-c064-476a-93b1-fc7151d10177&a1850834-d682-44a4-9b98-1ff33a3bcb5c=a3fd5c86-ac48-41b5-bd68-91b582471a13

Les dépenses liées à cette activité sont soutenues par la Prince Claus étant donné que l'objectif principal de notre mission était la table ronde sur le numérique.

Cette activité a engendré 947,05 euros de dépenses en 2011.

Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis, France, 30 novembre au 5 décembre 2011

Les éditeurs nous sollicitent depuis plusieurs années pour que nous ayons une présence pérenne et régulière sur certains salons du livre (Paris, Montreuil entre autres). Pour pouvoir assurer cette présence, un travail de consultation a été fait auprès des éditeurs, à partir de plusieurs scénarios établis par Magali LEBERRE. L'idée est que l'Alliance puisse soutenir d'année en année un stand collectif à Montreuil à hauteur de 2 000 € et que l'ensemble des autres frais soit à la charge des éditeurs. C'est dans cette optique et pour tester ce type de formule que nous avons organisé cette année l'opération « Lectures d'ailleurs », réunissant 10 éditeurs (5 éditeurs présents et 5 représentés) de 10 pays sur un stand collectif.



Pour lire le programme de cette opération :

http://www.alliance-editeurs.org/l-alliance-au-salon-du-livre-et-de?type_page=archives

L'intérêt de ce type d'opérations étant les échanges professionnels, l'Alliance a profité de la présence des éditeurs africains à Paris pour organiser des rencontres professionnelles entre les éditeurs et des libraires et bibliothécaires franciliens. Les retombées de ces rencontres ont été assez immédiates étant donné qu'une opération de promotion des ouvrages africains sera mise en place dans plusieurs libraires en Ile-de-France à partir de 2012.

Nous indiquons ici un extrait du bilan de l'opération et des questionnements qui en découlent, envoyé aux éditeurs :

L'ensemble des ventes de livres comptabilisées sur le stand, tous éditeurs confondus, a représenté environ 3 243 euros. Les éditeurs de l'Alliance présents sur le stand ont participé à hauteur de 2 100 euros. Le soutien direct de l'Alliance pour cette opération correspond à environ 3 800 euros, qui seront pris sur la subvention de la Région Île-de-France destinée notamment à l'organisation de rencontres professionnelles pour promouvoir le fonds « Lectures d'Afrique(s) ».



De manière générale, la question à se poser pour les années suivantes est celle de la reconduction de ce type d'opération : si nous refaisons un stand collectif d'année en année, choisit-on un format librairie, « mêlant » les productions de tous les éditeurs, ou choisit-on un format plus individuel, permettant à chaque éditeur d'avoir son espace au sein d'un stand collectif (type Grand marché des petits éditeurs). Cette deuxième solution pourrait impliquer que l'Alliance ne se charge que de négocier l'emplacement et le coût du stand avec le Salon, mais qu'ensuite, les éditeurs aient la charge complète de leur espace.

Les rencontres professionnelles en dehors du Salon, entre éditeurs et libraires et bibliothécaires, ont permis aux éditeurs de présenter leur production et d'avoir un contact direct avec de potentiels acheteurs. Ce type de rencontres serait à renouveler en marge du Salon, de préférence avant le Salon – permettant ainsi aux professionnels de pouvoir ensuite passer sur le stand pour revoir les livres et les éditeurs.

Cette activité a engendré 7 904,81 euros de dépenses en 2011 (dont 3 243 euros reversés aux éditeurs pour leurs ventes durant le salon, centralisées par l'Alliance et reversées en fin de salon) **et a généré 4 077,85 euros de recettes** (dont 1 050 euros de participation aux frais des éditeurs – et 1 050 euros à venir sur 2012).

Apports en nature :

- **Ambassade de France au Mali** : prise en charge du billet d'avion de Sékou FOFANA = **1 200 euros** ;
- **Ambassade de France au Bénin** : prise en charge du billet d'avion de Béatrice LALINON GBADO = **1 200 euros** ;
- **Ambassade de France au Brésil** : prise en charge du billet d'avion de Mariana WARTH = **1 500 euros**.

Rencontre sur l'édition numérique dans les pays arabes, mai 2011

En décembre 2010, 15 éditeurs d'Afrique de l'Ouest se sont réunis à Ouagadougou pour une rencontre sur l'édition numérique, organisée par l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, grâce à un soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie / Institut de la Francophonie Numérique. Gilles COLLEU (consultant et formateur en édition, fondateur des éditions Vents d'ailleurs en France) et Octavio KULESZ (Editorial Teseo, Argentine), deux éditeurs membres de l'Alliance, intervenaient à titre de « formateurs »,



d'« éditeurs référents ». Alors que nous avions quelques *a priori* sur les résultats que cette rencontre engendrerait (parler d'édition numérique en Afrique de l'Ouest est assez « novateur » !), les éditeurs présents nous ont démontré l'utilité d'une telle rencontre. En dehors des sessions théoriques et pratiques sur l'édition numérique, ce sont des transferts de savoir-faire, des conseils, une réelle solidarité entre éditeurs indépendants que Ouagadougou a laissés dans les esprits. Des éditeurs ont depuis ouvert un compte Facebook, ont développé des outils de promotion en ligne... signes que cette première rencontre a porté, modestement, ses fruits.

C'est ainsi que l'idée de poursuivre nos réflexions sur le numérique dans d'autres aires géographiques est née, grâce au soutien renouvelé de l'Organisation internationale de la Francophonie / Institut de la Francophonie Numérique.

Les rencontres numériques de Tunis – comme celles de Ouagadougou – étaient à la fois une « immersion » dans le monde numérique et un partage d'expériences, respectueux des spécificités des participants. Pour élaborer le programme de ces rencontres, nous sommes partis des besoins et des attentes des éditeurs, à qui nous avons envoyé en amont un questionnaire permettant de cibler les thématiques à privilégier, de construire des sessions de travail adaptées aux réalités de leur maison d'édition, et de leur pays.

Cette rencontre, destinée aux éditeurs des pays arabophones, a été ouverte à des éditeurs ayant une expérience significative dans le domaine, et pouvant apporter d'autres éclairages (Aline JABLONKA, éditions Charles Léopold Mayer en France). Gilles COLLEU et Octavio KULESZ ont, quant à eux, accepté de porter à nouveau leur costume d'intervenants, et de reformer un duo franco-argentin. Enfin, les éditions Eburnie (Côte d'Ivoire) n'ayant pas pu être des nôtres à Ouagadougou au vu des événements en Côte d'Ivoire, ont été conviées à Tunis.

De sessions théoriques en ateliers pratiques, cette deuxième rencontre nous a permis d'aborder et de développer les enjeux du numérique dans le monde arabe. Des moments de « pause formelle pour discussions informelles » étaient également prévus, pour que les éditeurs puissent revenir et approfondir des thèmes précis tout au long de la rencontre.

Evidemment, nous ne pouvions pas organiser une telle rencontre sans revenir sur l'actualité dans le monde arabe, et le rôle d'Internet et des nouveaux médias dans



les révolutions en Tunisie, en Égypte. Nous avons ainsi accueilli Nadia HADDAOUI, journaliste, universitaire et blogueuse tunisienne qui est venue nous faire part de son parcours et de son analyse.

Enfin, dans le cadre d'une collaboration avec l'Institut français de Coopération (IFC), Octavio KULESZ a présenté aux professionnels du livre tunisiens son étude sur l'édition numérique dans les pays en développement (étude coordonnée par l'Alliance, et soutenue par la Fondation Prince

Claus aux Pays-Bas).

Il était important pour nous qu'il y ait un « après rencontre », que soient mis en place des outils concrets et utiles pour les participants. En effet, suite à la rencontre de Ouagadougou, les éditeurs ont exprimé le besoin de créer un espace numérique au sein de l'Alliance, permettant de poursuivre des discussions, de trouver des documents, d'être accompagnés sur des projets numériques. C'est ainsi que le Laboratoire numérique de l'Alliance (www.alliance-lab.org) a vu le jour, réalisé par Gilles COLLEU et Octavio KULESZ. Ce Laboratoire a été présenté aux participants pour qu'ils y apportent leurs



contributions – pour qu'il devienne leur espace.

Le compte-rendu complet de cette rencontre sur l'édition numérique est consultable en ligne sur le Labo numérique de l'Alliance (partie privée) : <http://www.alliance-lab.org/>

Il est important de noter que depuis la rencontre de Tunis, certains éditeurs ont réalisé leurs premiers fichiers numériques, comme les éditions Walidoff en Tunisie, qui ont mis en ligne sur lulu.com leurs premiers ePub (voir photo ci-dessus). Les éditions Atlas Publishing en Syrie sont en phase d'expérimentation, et développent entre autres leur site Internet.

Les éditions Med Ali en Tunisie ont lancé leurs premières collections d'ouvrages numériques, en transformant en fichiers ePub une collection d'ouvrages papier édités suite à la révolution tunisienne : <http://www.edition-medali.com/>

Le Laboratoire numérique permettra dans les mois à venir de relayer et de valoriser les autres initiatives et expériences des éditeurs.

Cette activité a engendré 18 939,29 euros de dépenses en 2011 et a généré 31 165,12 euros de recettes (première tranche de 26 100 € de l'OIF et avances sur frais dans le cadre de la mission).

Apports en nature :

- **Ambassade de France à Tunis (Institut français de Coopération) :** location d'une salle pour la présentation de l'étude d'Octavio KULESZ + cocktail offert aux participants à l'issue de la présentation = **1 500 euros**
- **bénévolat :** Karim BEN SMAÏL, 2 jours à temps plein = **360 euros**
- **bénévolat :** Elisabeth DALDOUL, 2 jours à temps plein = **360 euros**

Totaux AEI 0

Sans répartition du temps de travail = 73 681,85 euros de recettes et 189 418,81 euros de dépenses (contre 38 089,18 euros de recettes et 234 412,04 euros de dépenses en 2010).

Avec répartition du temps de travail = 73 681,85 euros de recettes et 218 032,81 euros de dépenses (8 538 euros répartition Laurence HUGUES – 5 886 euros répartition Matthieu JOULIN – 10 853 euros répartition Sonbol REGNAULT – 1 712 euros répartition Magali LEBERRE – 1 625 euros répartition Mariette ROBBES , soit un total de 28 614 euros).

Approche géographique et linguistique (AEI 1)

Cette année, les réseaux linguistiques de l'Alliance ne se sont pas réunis, mais des rencontres thématiques ont été organisées en revanche, permettant de réunir autour d'un thème des éditeurs de différents réseaux linguistiques (voir par exemple la rencontre de Tunis sur le numérique en AEI 0). Ainsi, les dépenses qui apparaissent en 2011 en AEI 1 sont principalement liées aux **projets de coéditions et de traduction des réseaux mais aussi à la Journée de la bibliodiversité** (chaque réseau ayant un budget alloué à cette activité depuis 2011).

RESEAU ARABOPHONE (AEI 12/0)

Traduction du français vers l'arabe de *l'Essai sur l'oeconomie*

Essai sur l'oeconomie

Auteur : **Pierre CALAME**

Pays de parution : **Liban** (éditions Intichar Arabi et éditions Dar El Farabi), **Algérie** (Dar Thala), **Tunisie** (éditions Med Ali)

Langue : arabe

La FPH a proposé au réseau arabophone de l'Alliance de traduire et de coéditer cet essai, édité initialement par les éditions Charles Léopold Mayer et coédité par des éditeurs du réseau francophone de l'Alliance. La traduction faite par un traducteur tunisien a pris énormément de retard sur l'année 2011 suite aux événements en Tunisie, et nous l'espérons, sera achevée sur 2012.

La traduction de *l'Essai sur l'oeconomie* a engendré 4 265 € de dépenses (première tranche des droits d'auteur versé au traducteur de l'ouvrage) **et a généré 8 500 de recettes** (soutien de la FPH pour l'ensemble de la traduction). La seconde tranche du paiement au traducteur sera versée à la remise de la traduction dans son intégralité, cette somme ayant été réservée pour partie en charges à venir sur 2012, soit 2 132,50 €. L'Alliance ne pourra pas payer en effet le traducteur à hauteur du montant prévu initialement au vu du retard considérable de la traduction.

Achat de droits et soutien à la coédition dans le réseau arabophone

Dictionnaire de la narration, ouvrage collectif



Auteurs : **Mohamed EL KHADI ; Mohamed EL KHABOU ; Ahmed SMAOUI ; Mohamed Najib AMANI ; Ali ABID ; Nouredine BEN KHOUD ; Fathi NASRI ; Mohamed Ayet MIHOUB**

Pays de parution : **Algérie** (Dar Thala), **Égypte** (El Aïn Publishing), **Liban** (éditions Intichar Arabi), **Maroc** (El Moltaka), **Tunisie** (éditions Med Ali)

Langue : arabe

Prix : **30 000 TND**

Date de parution : **octobre 2010**

Les dépenses liées à cette coédition, parue en 2010, sont visibles seulement cette année, l'Alliance ayant pris en charge dans le cadre de son soutien au projet les droits d'auteur de l'ouvrage.

Les droits d'auteur de cette coédition ont été payés sur 2011 et se sont élevés à 2 500 €.

Traduction de l'anglais vers l'arabe – sciences humaines et métiers du livre

Suite aux décisions prises lors de la rencontre de Tunis en 2009, l'Alliance a soutenu l'achat de droits (d'un montant de 700 euros) de l'ouvrage *Words and money*, écrit par André SCHIFFRIN, et sa traduction de l'anglais vers l'arabe pour un montant de 1 000 euros.



Words and money, André SCHIFFRIN (ouvrage paru initialement aux éditions Verso, Royaume Uni, 2010 ; traduit vers le français par les éditions La Fabrique en 2010 sous le titre *L'Argent et les mots*)

Traduction vers l'arabe et coédition solidaire de l'ouvrage au sein du **réseau arabophone, 5 coéditeurs** : Med Ali (Tunisie), Al Intishar (Liban), Dar Thala (Algérie), Atlas publishing (Syrie) et Elain publishing (Égypte)

Résumé de l'ouvrage

« Aussi loin du catastrophisme ambiant (« Tout va disparaître ») que de l'angélisme bêtifiant (« On en a vu d'autres »), André Schiffrin, dans ce nouveau livre, trace des pistes pour sauvegarder l'indépendance de l'édition, de la librairie, du cinéma et de la presse.

Il ne se contente pas de faire un triste état des lieux : s'inspirant de tentatives qui ont réussi, d'Oslo à Paris, du Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) à Minneapolis (Minnesota), il propose des solutions, simples ou sophistiquées, qui ont en commun de pouvoir être appliquées dès demain sans ruiner les finances publiques.

Toutes ces solutions, Schiffrin le souligne, nécessitent des décisions politiques mais pas nécessairement gouvernementales : les municipalités, les régions, les États en Amérique ont un rôle important à jouer, qui peut partout contrebalancer les néolibéralismes nationaux.

Ce livre, écrit par un homme qui a derrière lui un bon demi-siècle dans l'édition indépendante, est une incitation lucide et optimiste à prendre conscience que nous ne sommes ni impuissants ni condamnés à la seule consommation de best-sellers, de journaux misérablement asservis ou de séries télévisées ineptes. *L'Argent* va-t-il l'emporter sur les Mots ? La réponse, nous dit Schiffrin, dépend de chacun de nous ». [extrait du site Internet des éditions de La Fabrique]

La traduction réalisée en Syrie est achevée et la coédition de l'ouvrage est en cours au sein du réseau arabophone. L'ouvrage devrait ainsi paraître en 2012.

Les droits d'auteur et la traduction de cet ouvrage ont engendré 1 700 euros de dépenses en 2011.

Journée internationale de la biodiversité, 21 septembre 2011

Du 21 au 25 septembre 2011, le Salon international du Livre africain (SILA) de Ténérife (Espagne) a accueilli des éditeurs membres de l'Alliance autour de tables rondes et rencontres professionnelles, et a donné un espace à l'Alliance pour le lancement officiel de la Journée internationale de la biodiversité.

Pour voir le programme des rencontres : http://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/L_Alliance_au_SILA_web.pdf

Le détail de ces rencontres se trouve en page 39 (AEI 12/9).

Samar HADDAD (Atlas Publishing) en Syrie a été désignée par le réseau arabophone pour représenter les éditeurs arabophones à Ténérife. Ainsi, Samar a participé aux différentes réunions organisées par l'Alliance et à une table ronde dédiée à la bibliodiversité.



Cette activité a engendré 775 euros de dépenses (billet d'avion de Samar HADDAD).

Appui à l'animation du réseau arabophone

Depuis l'année 2009, les coordinateurs des réseaux linguistiques ont souhaité être appuyés localement dans leur rôle et leurs missions. Pour cela, l'Alliance réserve un soutien annuel à des appuis délocalisés, et a ainsi soutenu à hauteur de 2 400 euros le travail d'Azza ZAEID, installée en Tunisie, qui a travaillé 1 à 2 jours par semaine pour l'Alliance sur l'année 2011 (suivi des projets, relance des éditeurs, traduction de documents vers l'arabe, etc.).

TOTAL RESEAU ARABOPHONE :

Les dépenses totales liées au réseau arabophone sont de 10 044,88 euros en 2011 (contre 14 429,60 euros en 2010) **et les recettes de 8 500 euros** (soutien de la FPH pour la traduction de *l'Essai sur l'oeconomie*).

Apport en nature pour le réseau arabophone :

- **bénévolat : Nouri ABID**, 2 semaines à temps plein sur l'année 2010 pour la coordination du réseau = **1 800 €**

RESEAU FRANCOPHONE (AEI 12/1)

Les activités bénéficiant aux éditeurs francophones sont pour la plupart éclatées dans d'autres rubriques que AEI 12/1. En effet, les éditeurs francophones participent aux projets de coéditions (AEI 3), aux rencontres de l'Alliance (AEI 0), ou encore à l'activité de diffusion et distribution de livres jeunesse africains (AEI 2), bien que ces activités ne soient pas visibles dans la rubrique « Réseau francophone ».

Les suites de la rencontre sur l'édition numérique en Afrique de l'Ouest, et rencontre partielle du réseau francophone, du 18 au 21 décembre 2010, Ouagadougou (Burkina Faso)

Les suites de la rencontre sur l'édition numérique en Afrique de l'Ouest apparaissent en 2011 et représentent environ 490 euros de dépenses et 2 344 euros de recettes (reliquat de la subvention de l'Organisation internationale de la Francophonie obtenue en 2010 pour l'organisation de cette rencontre).

Espace de la diversité au Salon du livre de Québec, 13 au 17 avril 2011

Suite à la rencontre de Ouagadougou en 2010, Rodney Saint-Eloi (éditions Mémoire d'encrier au Québec) a proposé à l'Alliance qu'elle soit partenaire de l'Espace de la diversité au Salon du livre de Québec, espace orchestré par les éditions Mémoire d'encrier. « Pluralité, dialogue, solidarité et convergence... l'Espace de la diversité offre cette vision plurielle, indépendante et résolument citoyenne de la culture et de la littérature ». Le soutien de l'Alliance a permis en 2011 le déplacement à Québec de Sofiane HADJADJ (éditions Barzakh en Algérie), invité en tant qu'éditeur et auteur. En prolongement, trois auteurs (Felwine SARR, Rodney SAINT-ELOI et Yara EL GHADBAN) seront invités à Alger par l'intermédiaire de Sofiane HADJADJ, au Festival international de la littérature et du livre jeunesse (du 21 au 25 juin 2012).

Les éditions Mémoire d'encrier ont émis le souhait que l'Alliance soit un partenaire actif de l'Espace de la diversité, que ce soit à travers un soutien financier mais également en termes de programmation par exemple. Nous étudierons ainsi pour les années suivantes les opportunités qu'il y aurait pour les membres de l'Alliance et notamment les éditeurs du réseau francophone, de participer à cet Espace d'année en année.

Cette activité a engendré 2 000 euros de dépenses (billet d'avion de Sofiane HADJADJ).

TOTAL RESEAU FRANCOPHONE :

Les dépenses totales du réseau francophone en 2011 sont de 2 547,09 euros (contre 25 542,53 euros en 2010 comprenant la rencontre de Ouagadougou) **et les recettes de 2 403,50 euros** (contre 27 418 euros en 2010 – subvention de l'OIF pour la rencontre de Ouagadougou).

Apport en nature pour le réseau francophone :

- **bénévolat : Serge D. KOUAM**, 2 semaines à temps plein sur l'année 2010 pour la coordination du réseau = **1 800 €**

GROUPE PERSANOPHONE (AEI 12/4)

Des rencontres préliminaires en Allemagne, en Suède, aux Pays Bas

Dans la perspective de la création d'un groupe persanophone au sein de l'Alliance, Sonbol REGNAULT s'est rendue dans différents pays où la diaspora persane est importante. Elle y a rencontré des éditeurs indépendants, et leur a présenté le projet de l'Alliance. Grâce à ces

rencontres, l'Alliance a pu s'appuyer sur un réseau d'éditeurs de la diaspora et a organisé une rencontre à Paris en juin 2011.



Une rencontre des éditeurs persanophones de la diaspora à Paris, juin 2011

Comme nous l'avons mentionné auparavant, il est très difficile d'avoir des échanges avec les éditeurs en Iran. Les éditeurs indépendants étant sous le contrôle du régime, ils nous conseillent en effet de ne pas entrer en contact directement avec eux, ce qui limite fortement nos communications et ce qui rend très difficile la mise en place de rencontre. D'un commun accord avec les éditeurs de la diaspora, nous avons décidé de maintenir la rencontre de Paris, malgré l'absence des éditeurs iraniens. Sonbol REGNAULT, en charge de ce programme, a réalisé un travail formidable : **8 éditeurs (Allemagne, Danemark, États-Unis, France, Pays Bas, Suède) se sont ainsi retrouvés à Paris** pour 3 journées de travail.

En terme de propositions, les éditeurs ont insisté sur

l'importance de développer un système de diffusion et distribution de leurs ouvrages, que ce soit au niveau de la diaspora et plus largement pour tous les éditeurs de langue persane (incluant bien évidemment les éditeurs iraniens, tadjikes, etc.). Un site présentant leurs productions pourrait être mis en place sur l'année 2012, permettant la vente en ligne de leurs ouvrages mais aussi un travail de promotion de ces titres et des maisons d'édition. Le modèle d'African Books Collective (ABC), dont la directrice Mary Jay était invitée lors de la rencontre de juin 2011 pour parler de son expérience, pourrait être adapté au projet persanophone. Ce projet, qui est en cours d'élaboration (définition précise des objectifs, étapes de mise en œuvre, calendrier, budget, partenaires, etc.), pourrait ainsi être soutenu en partie *via* le soutien de la Prince Claus en 2012. D'autres fonds complémentaires seront à trouver pour la réalisation de ce site.

Il est à noter enfin que cette rencontre a été relayée par la BBC, en persan :

http://www.bbc.co.uk/persian/arts/2011/06/110630_141_book_farsi_publication_abroad.shtml



Le programme d'actions prévisionnel du groupe persanophone en 2012 et 2013

Projet	Calendrier	Budget prévisionnel	Description / commentaires
Traduction du terme « bibliodiversité » en persan (article wikipedia)	Septembre 2011		<i>Voir la traduction de l'article wikipedia « bibliodiversité » de l'anglais vers le persan, en ligne sur le site de l'Alliance : http://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/Bibliodiversity_Persian.pdf</i>
Diffusion de la traduction du terme	Décembre 2011		

« bibliodiversité » au sein du groupe persanophone			
Reprise de contact avec les éditeurs iraniens membres de l'Alliance	1 ^{er} trimestre 2012		<i>Babman AMINI, à travers ses contacts avec des éditeurs iraniens, entretient les relations avec les éditeurs iraniens membres de l'Alliance, et leur transmet les comptes-rendus et informations sur les activités du groupe persanophone sur l'année 2012.</i>
Adhésion des éditeurs persanophones à l'Alliance Création d'une rubrique dédiée aux éditeurs persanophones sur le site Internet de l'Alliance	Décembre 2011		<i>Les demandes d'adhésion, que les éditeurs persanophones nous ont transmises en juin 2011, sont actuellement étudiées par le président de l'Alliance et l'équipe permanente – procédure habituelle pour toute nouvelle demande d'adhésion.</i>
Adhésion de l'Union des éditeurs iraniens à l'étranger à l'Alliance	2012		<i>L'Union des éditeurs iraniens à l'étranger est en cours de création, et regroupera l'ensemble des éditeurs iraniens, qui ne seront pas forcément tous membres de l'Alliance. Cette Union, une fois créée, pourrait devenir membre de l'Alliance, en tant que collectif d'éditeurs indépendants.</i>
Soutien à la création de l'Union des éditeurs iraniens à l'étranger	2012		<i>L'Alliance, au vu de sa propre expérience en tant qu'association mais également en tant que structure soutenant la création de collectifs d'éditeurs indépendants, peut apporter une expertise sur la création de cette Union : relecture des statuts, échanges sur le mode de gouvernance de l'Union, sur le montage financier de l'association, etc.</i>
Étude sur l'édition en langue persane	2011 – 2012		<i>Étude en cours de réalisation.</i>
Traduction de l'allemand vers le persan, puis coédition d'un ouvrage sur l'Islam et l'Islamisme , demande des éditions Forough en Allemagne (Cologne)	2012	2 000 ou 3 000 €	<i>L'Alliance peut apporter un soutien à ce projet de traduction à partir du moment où il est couplé à une coédition entre 2 éditeurs persanophones. L'Alliance n'a pas vocation en effet à soutenir des projets individuels d'éditeurs (l'Alliance représentant un collectif d'éditeurs), sauf cas exceptionnel.</i>
Coédition de manuels d'apprentissage de la langue persane à destination des communautés iraniennes à l'étranger	2012-2013	Budget à déterminer	<i>Les manuels d'apprentissage du persan pour les Iraniens à l'étranger qui sont utilisés aujourd'hui sont désuets et mériteraient « un coup de neuf ». Le projet de coédition de ces manuels se découpe ainsi en plusieurs phases :</i> <ul style="list-style-type: none"> - une révision et une actualisation des données de ces manuels faite par des professeurs, chercheurs, universitaires ; - une recherche iconographique adaptée ; - une coédition entre les éditeurs persanophones de la diaspora ; - une diffusion des manuels via les réseaux de diffusion et distribution des éditeurs dans la diaspora.
Plateforme en ligne de diffusion et de distribution des ouvrages persanophones édités	2012-2013	Budget à déterminer	<i>Ce projet de plateforme est un site Internet (« L'édition libre ») de promotion, de diffusion et de distribution des livres édités par les éditeurs persanophones, et se présente de la manière suivante :</i> <ul style="list-style-type: none"> - un site vitrine, présentant les maisons d'édition, et leur

<p>en Iran et à l'étranger - site Internet « L'édition libre »</p>			<p>catalogue (une page par éditeur) ; - un site de vente en lignes, permettant aux lecteurs de commander des ouvrages via des librairies indépendantes, ou via les éditeurs directement. Les stocks physiques des ouvrages sont à Cologne, et sont déjà diffusés et distribués par les éditions Forough. Le site Internet a pour objectif d'optimiser ce système de diffusion et distribution grâce au numérique, et de valoriser ainsi la production persanophone.</p>
<p>Rencontre des éditeurs persanophones en Afghanistan et au Tadjikistan</p>	<p>1^{er} semestre 2012</p>	<p>Budget à déterminer</p>	<p>Cette rencontre entre éditeurs afghans et tadjikes a pour objectif d'entrer en contact avec les éditeurs, de leur présenter les projets du groupe persanophones (voire de les associer), de les mettre en lien avec les éditeurs persanophones membres de l'Alliance.</p>

Comme convenu avec la Prince Claus lors de notre bilan annuel en 2010, certains budgets qui n'ont pas été dépensés en 2010 et 2011 le seront en 2012 et 2013, l'Alliance ayant en effet demandé **une extension de notre partenariat d'une année (jusqu'en 2013)**.

Cependant, une question se pose d'ores et déjà : celle de la **pérennité de ce programme persanophone** une fois le partenariat avec la Prince Claus achevé. En effet, la mise en place et le maintien d'une plateforme de diffusion / distribution nécessite sur les premières années un soutien financier régulier pour parvenir à une autonomisation du projet ensuite. La PCF pourrait-elle ainsi nous orienter et nous guider ici, pour nous aider à poursuivre ce projet après la clôture de notre partenariat ? L'Alliance déposera une demande en ce sens à la PCF.

Appui à la création d'un groupe d'éditeurs persanophones

Par ailleurs, et comme nous le précisions, le salaire de Sonbol REGNAULT-BAHMANYAR apparaît ici, étant exclusivement consacré au développement de ce groupe linguistique au sein de l'Alliance.

Il est à noter que les dépenses de cette activité sont prises en charge par la Fondation Prince Claus, dans le cadre de notre partenariat.

TOTAL GROUPE PERSANOPHONE :

Cette activité, alors qu'elle n'avait pas engendré de frais sur 2010 étant donné que le groupe persanophone n'existait pas encore formellement, **a engendré 24 980,31 euros de dépenses en 2011**, comprenant les dépenses liées aux rencontres préliminaires en Allemagne et Suède et à la rencontre de Paris mais aussi le salaire de Sonbol REGNAULT sur la période janvier / août 2011.

RESEAU LUSOPHONE (AEI 12/5)

Actualisation de *Protéger le livre en portugais*

Ce dossier paru initialement en français dans la collection « État des lieux » a été traduit une première fois en portugais en 2006 par le collectif d'éditeurs brésiliens de la LIBRE. Les éditeurs

lusophones ont décidé de réactualiser cet ouvrage et de le rééditer sous format numérique (ePub et PDF). Un soutien de l'Alliance a été apporté au réseau pour le travail de réactualisation des données. La sortie de l'ouvrage est prévue quant à elle en 2012.

Cette activité a engendré 1 100 euros de dépenses.



Journée internationale de la bibliodiversité, 21 septembre 2011

Du 21 au 25 septembre 2011, le Salon international du Livre africain (SILA) de Ténérife (Espagne) a accueilli des éditeurs membres de l'Alliance autour de tables rondes et rencontres professionnelles, et a donné un espace à l'Alliance pour le lancement officiel de la Journée internationale de la bibliodiversité.



Araken GOMES RIBEIRO (Contra Capa) et Mariana WARTH (Pallas Editora) au Brésil ont été désignés par le réseau lusophone pour représenter les éditeurs lusophones à Ténérife.

Cette activité a engendré environ 2 550 euros de dépenses (billets d'avion d'Araken GOMES RIBEIRO et de Mariana WARTH).

Appui à l'animation du réseau lusophone

Depuis l'année 2009, les coordinateurs des réseaux linguistiques ont souhaité être appuyés localement dans leur rôle et leurs missions. Pour cela, l'Alliance réserve un soutien annuel à des appuis délocalisés, et a ainsi soutenu à hauteur de 3 600 euros le travail d'une jeune étudiante basée au Brésil qui a travaillé 1 à 2 jours par semaine pour l'Alliance sur l'année 2011 (prospection d'éditeurs pour le réseau lusophone, recherches documentaires, etc.). Nous n'avons malheureusement pas eu une assez bonne visibilité sur le travail de cette jeune étudiante pour pouvoir prolonger notre collaboration, prouvant que l'appui délocalisé aux coordinateurs n'est pas forcément une aide bénéfique pour le réseau. Dans le cas précis du réseau lusophone, ce soutien n'a pas redynamisé le réseau pour autant en effet...

Cette activité a engendré environ 3 600 euros de dépenses.

TOTAL RESEAU LUSOPHONE :

Les dépenses du réseau lusophone pour l'année 2011 s'élèvent à 7 224 euros (contre 3 706,51 euros en 2010).

Apport en nature pour le réseau lusophone :

- bénévolat : Araken GOMES RIBEIRO : 1 semaine à temps plein sur l'année 2011 pour la coordination du réseau = 900 €

RESEAU ANGLOPHONE (AEI 12/6)

Les activités du réseau anglophones sur 2011 sont moins nombreuses qu'en 2010, bien que des projets de coédition soient en cours et que de nombreux échanges au sein du réseau ont lieu en continu. Les projets de coédition seront ainsi visibles en comptabilité sur 2012. Par ailleurs, les activités du réseau liées à la Journée de la bibliodiversité, hormis la rencontre de Ténérife, apparaissent en AEI 12/9, et non ici – ce qui donne le sentiment que le réseau a été beaucoup moins actif sur 2011.

Changement de coordination dans le réseau anglophone

Il est à noter enfin que le coordinateur du réseau anglophone a changé courant 2011. En effet, **Marc FAVREAU** (The New Press, États-Unis) a souhaité passer le relais ; les éditeurs du réseau ont élu **Susan HAWTHORNE** (Spinifex, Australie) lors d'une élection virtuelle, organisée durant le premier trimestre 2011. Nous remercions ici Marc pour sa grande disponibilité et son écoute tout au long de son mandat. Nous souhaitons par ailleurs la bienvenue à Susan au sein du CIEI !



Journée internationale de la bibliodiversité, 21 septembre 2011

Du 21 au 25 septembre 2011, le Salon international du Livre africain (SILA) de Ténérife (Espagne) a accueilli des éditeurs

membres de l'Alliance autour de tables rondes et rencontres professionnelles, et a donné un espace à l'Alliance pour le lancement officiel de la Journée internationale de la bibliodiversité.



Russell CLARKE (Jacana Media, Afrique du Sud) a été désigné par le réseau anglophone pour représenter les éditeurs anglophones à Ténérife.

Cette activité a engendré environ 1 000 euros de dépenses (billet d'avion de Russell CLARKE).

Animation du réseau anglophone

Comme nous l'indiquions auparavant, Étienne GALLIAND, dans le cadre de la lettre de commande entre Double ponctuation et l'Alliance, est en charge de l'animation du réseau anglophone et du suivi des projets du réseau. Le coût de cette prestation (temps de travail essentiellement) est de 2 000 euros pour l'année 2011.

TOTAL RESEAU ANGLOPHONE :

Les dépenses totales liées au réseau anglophone sont de **3 006 euros en 2011** (contre 13 711,10 euros en 2010 où une rencontre avait été organisée à Paris).

Apports en nature pour le réseau anglophone :

- **bénévolat : Marc FAVREAU** : 1 semaine à temps plein sur l'année 2011 pour la coordination du réseau = **900 €**
- **bénévolat : Susan HAWTHORNE** : 1 semaine à temps plein sur l'année 2011 pour la coordination du réseau = **900 €**

RESEAU HISPANOPHONE (AEI 12/7)

Réalisation d'une brochure de présentation du réseau hispanophone

Le réseau hispanophone a réalisé une brochure de présentation des éditeurs du réseau et des collectifs membres de l'Alliance en 2011, dont les frais se sont élevés à **environ 1 000 euros**.

Salon du livre de Paris, mars 2011

Le coordinateur du réseau hispanophone, Guido INDIJ, était présent au Salon du livre de Paris en mars 2011, et en a profité pour rencontrer des éditeurs membres de l'Alliance présents au Salon. Ce déplacement a également été l'occasion pour **rencontrer un représentant de l'Unesco** afin de présenter la Journée internationale de la bibliodiversité et de voir en quelles mesures l'Unesco pourrait apporter son patronage à cette journée. L'Unesco, qui a déjà une Journée mondiale du livre et des droits d'auteur tous les 23 avril, ne semble pas favorable pour l'heure à l'idée de multiplier les journées dédiées au livre et attend de voir comment la Journée internationale de la bibliodiversité se développe avant de s'y associer.

Cette activité a engendré environ 2 000 euros de dépenses (billet d'avion et hébergement de Guido INDIJ).



Journée de la bibliodiversité, EldíaB, 21 septembre, Amérique latine

Depuis 2010, la Journée internationale de la bibliodiversité est célébrée dans plusieurs pays d'Amérique latine le 21 septembre. Cette journée est forte de symboles, représentant notamment le jour du Printemps dans l'hémisphère Sud ; le Printemps qui évoque des époques tempérées, la diversité, les contrastes de couleur, la vigueur, la floraison, les transitions, l'amour, le parfum, l'annonce d'une nouvelle période.

Bien qu'il s'agisse d'une Journée universelle, il est important que cette initiative soit née au Sud – en Amérique latine – et qu'elle y ait une signification forte. En effet, en défendant et promouvant la bibliodiversité, les éditeurs latino-américains réaffirment la nécessité d'équilibrer le sens de circulation des livres et des idées et d'impulser d'autres directions, d'autres sens, du Sud vers le Nord mais aussi du Sud vers le Sud.

Cette année encore, les éditeurs latino-américains ont multiplié les animations autour de la bibliodiversité (lectures, affiches, campagne de diffusion, etc.). Par ailleurs, de nouvelles vidéos ont été réalisées par les collectifs d'éditeurs en Argentine et au Pérou notamment.

Pour retrouver l'ensemble des activités de la Journée internationale de la bibliodiversité 2011 : <http://eldiab.org/>

Le soutien à la Journée de la Bibliodiversité en 2011 a engendré 3 500 euros de dépenses (animation du blog, communication, etc.), sans compter le soutien annuel de 1 000 que l'Alliance accorde aux collectifs (voir AEI 2), que certains d'entre eux ont souhaité utiliser pour cette journée.

Traduction du français vers l'espagnol – sciences humaines



Quel commerce équitable pour demain? sous la direction de **Corinne GENDRON** (coédition ECLM – France, et Écosociété – Québec, pour la version originale française, 2009)

L'Alliance a soutenu en 2011 la traduction de l'ouvrage *Quel commerce équitable* (initialement édité par les éditions Charles Léopold Mayer, en coédition avec les éditions Ecosociété au Québec) à travers une subvention de la Fondation Charles Léopold Mayer de 10 000 euros (dont 7 000 euros ont été versés à la traductrice en 2010). La traduction de l'ouvrage est réalisée par Olga NAVARRO-FLORES et un groupe d'étudiants de l'Université du Québec à Montréal, qui réactualise certaines données de l'ouvrage. L'ouvrage, qui devait paraître à l'automne 2011 en Amérique

latine et en Espagne, ne sera disponible qu'en 2012. Le reliquat des droits d'auteur de la traduction apparaît donc en 2011.

Traduction vers l'espagnol et coédition solidaire de l'ouvrage au sein du **réseau hispanophone, 6 coéditeurs** : éditions Lom (Chili), éditions Marea (Argentine), éditions Libros de la Araucaria (Argentine), éditions Icono (Colombie), éditions Plural (Bolivie) et éditions Txalaparta (Espagne).

Ce projet de traduction engendre des dépenses de 3 000 euros pour l'année 2011. Il est à noter que les dépenses liées à cette activité apparaissaient l'année dernière en AEI 4, suite aux décisions de l'Assemblée générale du 20 juin 2010. Cependant, pour plus de clarté et après acceptation des membres de l'AG, nous proposons de les réintégrer en AEI 12/7 cette année.



Una estrategia altermundialista, Gustavo MASSIAH, Élise MASSIAH

L'Alliance a par ailleurs soutenu à hauteur de 1 000 euros la diffusion de *Una estrategia altermundialista*, traduction du français vers l'espagnol d'un essai paru à La Découverte (*Une stratégie altermondialiste*) en 2011.

Les éditions Trilce, Le monde diplo / Capital Intelectual, Lom ediciones et La Carreta editores ont traduit l'ouvrage et l'ont coédité pour une diffusion en Amérique latine.

Ce projet engendre des dépenses de 1 000 euros pour l'année 2011.

Appui au stand collectif de l'Alliance à la Foire du livre de Guadalajara, Mexique, novembre 2011

Comme en 2010, des éditeurs du réseau hispanophone de l'Alliance se sont réunis à Guadalajara au Mexique sur un stand collectif, coordonné par l'Association des éditeurs indépendants mexicains (AEMI).

Le stand collectif de l'Alliance à la Foire du livre de Guadalajara a engendré 3 500 euros de dépenses.

Rencontre des collectifs nationaux d'éditeurs au Salon international du livre africain (SILA), Ténérife, septembre 2011

Les représentants des collectifs hispanophones ont été invités du 21 au 25 septembre 2011 par les organisateurs du Salon international du Livre africain (SILA) de Ténérife (Espagne) dans le cadre du lancement de la Journée internationale de la bibliodiversité, qui se tenait à Ténérife le 21 septembre 2011. Outre cet événement, les éditeurs se sont retrouvés pour des réunions de travail internes au réseau hispanophone. Les rencontres des collectifs hispanophones ont été l'occasion de rappeler le rôle et la place des collectifs au sein de l'Alliance et ont permis de voir un certain nombre de dysfonctionnements au cœur des réseaux (difficultés de communication entre les éditeurs, manque de transparence dans la composition des collectifs, etc.) mais également entre les réseaux et l'Alliance.



En parallèle, des ateliers ont été menés sur la notion de « bibliodiversité » au sein des réseaux (voir AEI 12/9).

La venue des représentants hispanophones à Ténérife (hébergement, restauration et transport) a été prise en charge par le SILA, grâce à l'intermédiaire d'Angeles ALONSO (éditions Baile del Sol aux Iles Canaries), que nous remercions encore pour son investissement. Cet apport en nature considérable a permis au réseau hispanophone de se réunir une nouvelle fois à moindre coût.

La rencontre des hispanophones à Ténérife a engendré environ 2 000 euros de dépenses (billet d'avion de l'animatrice du réseau hispanophone, Paola CARETTA). Les dépenses liées à la Journée internationale de la bibliodiversité en tant que telle se trouvent en AEI 12/9 (croisement des réseaux linguistiques).

Apports en nature :

- **SILA** : hébergement, restauration et transport de 5 éditeurs pendant 4 jours (1 500 euros X 5 éditeurs) = **7 500 euros**
- **SILA** : prêt d'une salle pour 3 journées de réunion = **1 500 euros.**

Changement de coordination dans le réseau hispanophone

Guido INDIJ, coordinateur du réseau hispanophone depuis avril 2009 a souhaité passer la main, son mandat arrivant à terme. Un processus d'élection s'est donc tenu au sein du réseau *via* la plateforme Ning entre novembre et décembre 2011. Cette élection par consensus s'est faite en toute transparence et démocratie avec une participation de tous les membres actifs. Au final, **Juan Carlos SAEZ** (éditions Saez au Chili et membre de l'association des éditeurs chiliens EDIN) a été élu coordinateur du réseau hispanophone. **Pablo HARARI** (coordinateur du réseau de 2003 à 2009) a été élu pour sa part vice-coordinateur du réseau hispanophone, épaulant ainsi Juan Carlos dans ses fonctions.

Nous tenions à remercier très chaleureusement Guido pour le dynamisme et la créativité qu'il a apporté au réseau hispanophone tout au long de son mandat. Nous souhaitons par ailleurs la bienvenue à Juan Carlos !

Appui à l'animation du réseau hispanophone

Depuis l'année 2009, les coordinateurs des réseaux linguistiques ont souhaité être appuyés localement dans leur rôle et leurs missions. Pour cela, l'Alliance réserve un soutien annuel à des appuis délocalisés, et a ainsi soutenu à hauteur de **9 000 euros le travail de Paola CARETTA**, qui a travaillé environ 3 jours par semaine pour l'Alliance sur l'année 2011.

Frais de fonctionnement du réseau

L'Alliance a apporté par ailleurs un **soutien de 1 000 euros** au réseau pour son fonctionnement (photocopies, téléphones, déjeuners de travail, etc.).

Des dépenses qui outrepassent le budget prévisionnel du réseau

Le réseau hispanophone a dépensé l'intégralité de son budget en 2011, comme cela fut le cas en 2010. Cependant, on note cette année un dépassement des dépenses par rapport au budget prévu en début d'année – notamment parce que des projets commencés en 2010 se sont achevés en 2011 et apparaissent donc comptablement cette année.

Le soutien au réseau hispanophone *via* notre collaboration avec Paola CARETTA est très précieux pour l'animation du réseau et le suivi des projets mais représente cependant un budget important (environ 9 000 euros par an). C'est pourquoi le réseau hispanophone aura un choix à faire sur 2012, soit en diminuant le volume d'activités du réseau, soit en diminuant l'appui à l'animation du réseau.

TOTAL RESEAU HISPANOPHONE :

Au total, les dépenses du réseau hispanophone pour l'année 2011 sont de 31 870,80 euros (contre 19 131,84 euros en 2010) **et les recettes de 4 816,07 euros** – avances sur frais notamment (contre 2 240 euros en 2010).

Apport en nature pour le réseau hispanophone :

- **bénévolat : Guido INDIJ**, 1 mois à temps plein sur l'année 2011 pour la coordination du réseau = **3 600 €**

CROISEMENT DES RESEAUX LINGUISTIQUES – JOURNEE DE LA BIBLIODIVERSITE (AEI 12/9)

Lancement de la Journée internationale de la bibliodiversité, « Jour B » à Ténérife, 21 septembre 2011

L'Alliance était présente au Salon international du Livre africain de Ténérife (SILA), du 21 au 25 septembre 2011. Le SILA avait en effet invité des éditeurs membres de l'Alliance (Serge D. KOUAM) à participer aux tables rondes et débats organisés durant le Salon, et a également invité les représentants des collectifs hispanophones membres de l'Alliance pour un Sommet des collectifs nationaux d'éditeurs latino-américains (voir AEI 12/7). L'Alliance de son côté a pris en charge la venue des représentants des réseaux linguistiques (Samar HADDAD pour le réseau arabophone, Araken GOMES RIBEIRO pour le réseau lusophone, Russell CLARKE pour le réseau anglophone) et de Thierry QUINQUETON et Laurence HUGUES.

L'Alliance a ainsi fait le lancement de la Journée internationale de la bibliodiversité à Ténérife, dans le cadre du SILA et a profité de cette occasion pour organiser des ateliers inter-réseaux sur des thématiques communes à tous les réseaux : la bibliodiversité, la communication au sein des réseaux, l'appartenance à un collectif.

Le bilan de cette opération est mitigé. D'abord, l'ensemble des représentants des collectifs invités n'ont pas répondu présents, il manquait ainsi la Colombie et le Chili. Étaient présents en revanche l'Argentine, le Pérou, le Mexique, l'Uruguay. Ensuite, si les échanges sur la notion de « bibliodiversité » étaient riches, que faire de la matière qui en ressort ? Certainement faut-il retravailler les interventions des éditeurs pour en faire une matière exploitable au sein du centre de ressources, ce qui implique un travail considérable pour des retombées très incertaines.



Cependant, l'implication financière de l'Alliance pour cette opération est relativement faible (environ 5 000 euros) comparativement au nombre d'invités présents, le SILA ayant apporté un soutien en nature considérable (billets et chambres d'hôtel en pension complète des invités). Ces rencontres, malgré ce bilan mitigé, auront quoi qu'il en soit permis une meilleure connaissance entre les éditeurs de différents réseaux linguistiques, permettant des échanges *a posteriori* entre les réseaux.

Le Jour B dans les réseaux linguistiques de l'Alliance

Cette année, le Jour B ne s'est pas uniquement concentré en Amérique latine mais a pris une dimension internationale : une réunion interprofessionnelle à Paris, une campagne de posters dans le réseau anglophone, une campagne de « lâcher de livres » à Madagascar, la traduction et la mise en ligne de

l'article « bibliodiversité » sur wikipedia en portugais et en arabe.

Voir les différentes animations ici : <http://www.alliance-editeurs.org/la-journee-internationale-de-la,655>

On voit ainsi qu'avec un minimum d'impulsion et de suivi, le Jour B suscite l'engouement des éditeurs et plus largement des professionnels du livre, et de la presse. Cependant, il faut prendre garde à ce que ce Jour ne soit pas qu'un simple moyen de communication, et qu'il y ait un fonds et une réflexion qui l'accompagne.



TOTAL CROISEMENT DES RESEAUX LINGUISTIQUES :

Cette activité (lancement au SILA et autres activités dans les réseaux) a engendré 10 830,07 euros de dépenses et 5 050 euros de recettes (avance sur frais).

Apport en nature :

- SILA : hébergement et restauration de 2 représentants de l'Alliance pendant 4 jours = 700 euros

Totaux AEI 1

Sans répartition du temps de travail = 21 869,57 euros de recettes – soutien de la FPH pour traduction et avances sur frais (contre 40 160,50 euros de recettes en 2010) et 90 503,15 euros de dépenses en 2011 (contre 76 591,68 euros en 2010).

Avec répartition du temps de travail = 21 869,57 euros de recettes et 119 978,15 euros de dépenses (8 538 euros répartition Laurence HUGUES – 10 084 euros répartition Clémence HEDDE – 10 853 euros répartition Sonbol REGNAULT, soit 29 475 euros).

Réseaux et groupes d'éditeurs (AEI 2)

Soutien à des groupes ou des réseaux d'éditeurs (AEI 21)

Depuis 2008, l'Alliance soutient financièrement et directement des collectifs nationaux et régionaux d'éditeurs indépendants, volonté qui s'inscrit dans les perspectives 2010-2011 de l'Alliance (renforcement de la représentativité et de la voie fédérale de l'association). En 2011, 8 collectifs membres de l'Alliance ont reçu un soutien de 1 000 euros. Cette année encore, seule l'association indienne The Independent Publishers' Group (IPG) n'a pas sollicité l'Alliance pour ce soutien annuel.

Red de editoriales independientes colombianas – REIC (Colombie) -

www.reicolombia.com

(27 maisons d'édition colombiennes), soutien de 1 000 euros pour l'année 2010 (retour de fonds lié à des difficultés de banque à banque en 2010) et soutien de 1 000 euros pour l'année 2011, pour la Journée de la bibliodiversité.

Alianza peruana de editores – ALPE (Pérou) - <http://alpe.wordpress.com>

(14 maisons d'édition péruviennes), soutien de 1 000 euros pour la Journée de la bibliodiversité.

Alianza de Editores Independientes de la Argentina por la Bibliodiversidad – EDINAR (Argentine) - <http://edinar.com.ar/links.html>

(31 maisons d'édition argentines), soutien de 1 000 euros pour la Journée de la bibliodiversité.

Editores de Chile – EDIN (Chili)

(28 maisons d'édition chiliennes), soutien de 1 000 euros pour la Journée de la bibliodiversité.

Alianza de editoriales mexicanas independientes – AEMI (Mexique) -

www.aemi.com.mx

(15 maisons d'édition mexicaines), soutien de 1 000 euros pour un stand collectif à la Foire du livre de Guadalajara.

Federazione Italiana degli Editori Indipendenti – FIDARE (Italie)

www.fidare.it

(100 maisons d'édition italiennes), soutien de 1 000 euros pour une formation sur les e-Pub à destination des membres de l'association.

La Ligue brésilienne des éditeurs - LIBRE (Brésil) - www.libre.org.br/diretoria.asp

(100 maisons d'édition brésiliennes), soutien de 1 000 euros pour la réalisation d'un catalogue collectif des membres de l'association en perspective de la Foire du livre de Francfort en 2013 (Brésil invité d'honneur).

Afrilivres – Afrique subsaharienne

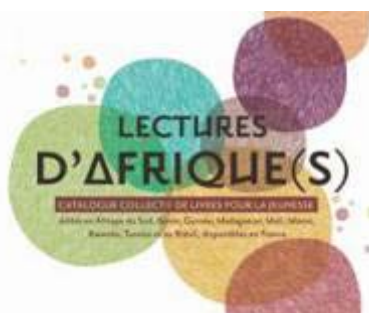
www.afrilivres.net/index.asp

(30 maisons d'édition africaines), soutien de 1 000 euros pour le fonctionnement de l'association, sans compter le temps de travail de Mariette ROBBES (une partie de son stage à l'Alliance ayant été consacrée à l'association Afrilivres).

Cette activité a engendré 9 000 euros de dépenses (contre 11 472,20 euros de dépenses en 2010).

Achat et vente de livres aux éditeurs membres (AEI 25)

Depuis 2009, l'Alliance diffuse et distribue les ouvrages jeunesse de 9 éditeurs en Afrique et au Brésil. Comme nous le mentionnions l'année dernière, les recettes proviennent des ventes réalisées auprès des libraires, bibliothécaires, particuliers mais aussi des ouvrages laissés en dépôt lors de salons du livre. Les dépenses correspondent au reversement de 50 % des recettes aux éditeurs (les 50 % restants étant la marge de l'Alliance). L'Alliance souhaite ainsi être à l'équilibre sur cette activité, le temps de travail de Clémence HEDDE (en charge du suivi de la commercialisation des ouvrages africains) n'étant toutefois pas compté ici.



Réalisation du catalogue numérique « Lectures d'Afrique(s) »

Depuis 2011, ce fonds jeunesse porte le nom de « Lectures d'Afrique(s) ». Un catalogue numérique de l'ensemble des ouvrages diffusés par l'Alliance a été réalisé en 2011 par Mariette ROBBES dans le cadre de son stage à l'Alliance. La réalisation de ce catalogue a été soutenue par la région Ile-de-France, *via* une subvention perçue en 2010 pour l'année 2010 et 2011. Ce catalogue est en ligne et a été largement diffusé auprès des clients du fonds, des prescripteurs potentiels et lors

des foires et salons du livre :

La réalisation du catalogue a engendré **5 153,50 euros de dépenses**.

Commercialisation des ouvrages

En 2011, **les ventes liées à cette activité s'élèvent à 15 742,25 euros et les reversements aux éditeurs à 2 934,48 euros**. Cependant, ne sont pas comptés en 2011 un montant de 9 000 euros qu'il reste à reverser sur 2012 aux éditions Ruisseaux d'Afrique ainsi qu'environ 300 euros à reverser aux autres éditeurs. Par ailleurs, il faut déduire des recettes **775,99 euros de frais de port** spécialement dédiés à la commercialisation des livres africains. Au total donc, la commercialisation de livres a engendré environ 5 600 euros de recettes pour l'Alliance [total des recettes – (reversements aux éditeurs à venir + frais postaux)], contre des recettes de 2 600 euros en 2010. En comptant le temps de travail de Clémence HEDDE (environ 2 mois à temps plein sur une année, soit environ 5 000 euros), nous parvenons donc à **maintenir cette activité à l'équilibre**.

Quelles perspectives pour le fonds « Lectures d'Afrique(s) » ?

La gestion de ce fonds étant complexe et coûteuse (la diffusion / distribution est en effet une activité professionnelle à part entière), un petit audit de cette activité sera menée en 2012 par l'équipe de l'Alliance afin d'améliorer la gestion de ce fonds – que ce soit en professionnalisant certaines pratiques, ou pourquoi pas, en déléguant la distribution de ce fonds à un distributeur professionnel. Quoi qu'il en soit, cette activité semble essentielle pour les éditeurs en bénéficiant, la plupart n'ayant d'autres relais en France et en Europe que celui de l'Alliance.

Cette activité a engendré 8 916,47 euros de dépenses en 2011 – comprenant la réalisation du catalogue entre autres (contre 9 287,94 euros en 2010) **et a généré 17 607,75 euros de recettes** – sachant qu'environ 9 300 euros seront à reverser en 2012 pour clôturer l'année 2011 (contre 12 345,39 euros en 2010).

Totaux AEI 2

Sans répartition du temps de travail = 17 607,75 euros de recettes et 17 916,47 euros de dépenses (contre 15 345,39 euros de recettes et 20 760,14 de dépenses en 2010).

Avec répartition du temps de travail = 17 916,47 euros de recettes et 39 788,47 euros de dépenses (8 538 euros répartition Laurence Hugues, 10 084 euros répartition Clémence HEDDE et 3 250 euros répartition Mariette ROBBES stage, soit 21 872 euros).

Programme de soutien à la traduction et à la coédition (AEI 3)

L'Alliance a soutenu en 2011 deux projets de coédition solidaires portant le label « Le livre équitable » ainsi que la traduction de 5 ouvrages de sciences humaines du français vers le chinois, qui apparaissent dans cette rubrique. Les autres projets de coédition ou de traduction sont impactés directement au niveau des réseaux linguistiques (voir rubrique AEI 1 ci-dessus). Par ailleurs, la révision juridique des contrats de l'Alliance (cession de droits, traduction et coédition) réalisée en 2011 est visible en AEI 3.

Un « kit juridique » actualisé

Grâce à un soutien de l'Institut français (voir en AEI 4), l'Alliance a pu demander une révision complète de ses modèles de contrat, qu'il s'agisse des contrats de cession de droits, des contrats de traduction et des contrats de coédition. Cette **réactualisation de nos contrats, faite par Manuela DOURNES** (juriste spécialisée en droit de la propriété intellectuelle et formatrice à l'Asford sur tous les aspects juridiques du monde de l'édition), nous a permis d'y introduire la dimension numérique, à travers des clauses spéciales pour le passage au numérique des ouvrages. Ce « kit juridique » est à la disposition des éditeurs membres de l'Alliance bien sûr. Par ailleurs, et dans le cadre de notre partenariat avec l'Institut français, les attachés culturels des services culturels des ambassades françaises à l'étranger peuvent nous solliciter pour que nous apportions notre expertise sur des opérations de cessions de droits de la France vers l'Afrique et sur des projets de coéditions. Cet accompagnement juridique est donc à leur disposition, à leur demande.

Cette activité a engendré 1 680 euros de dépenses en 2011.

Soutien à la traduction du français vers le chinois de 5 ouvrages en sciences humaines

L'Alliance s'était engagée depuis 2009 à soutenir la traduction du français vers le chinois de plusieurs ouvrages en sciences humaines.

Par l'intermédiaire de Chen YAN (partenaire de la FPH et de l'Alliance) et de la maison d'édition Sanlian en Chine (membre de l'Alliance), les traductions de 5 essais ont été entreprises en 2011 :

Le modèle politique français, Pierre ROSANVALLON

Pourquoi les intellectuels n'aiment pas le libéralisme, Raymond BOUDON

La méthode 6 - Ethique, Edgar MORIN

Critique des réseaux, Pierre MUSSO

Mai 1968, collectif

Deux des ouvrages sont parus en 2011 (des copies de ces traductions nous seront remises en 2012). Les autres traductions devraient être achevées en 2012.

Cette activité a engendré 3 000 euros de dépenses en 2011 (soutien aux traductions).

Les coéditions en littérature (AEI 31/8)

Collection de littérature « Terres solidaires »

Des dépenses liées à la publication des deux derniers ouvrages de la collection « Terres solidaires » sont visibles en 2011 (transport des coéditions, achats des droits d'auteur...). Les autres dépenses en 2011 concernent la mise en place du Comité de lecture pour les deux prochains titres de la collection. En effet, le soutien fidèle de l'Organisation internationale de la Francophonie sur l'année 2011 a permis d'assurer les travaux préparatoires à la publication en 2012 des deux nouvelles coéditions de « Terres solidaires », à savoir l'établissement de la présélection des titres 2012 ainsi que le montage et la coordination du Comité de lecture de la collection.



La présélection des titres s'appuie sur une liste d'environ **15 ouvrages édités en France** et choisis par Nathalie CARRÉ, spécialiste de la littérature africaine classique et contemporaine, à qui l'Alliance sous-traite cette partie-là du travail. Une fois cette présélection établie, l'Alliance contacte les éditeurs français et leur demande un accord de principe au cas où le titre serait sélectionné par le Comité de lecture et ferait donc l'objet d'une cession de droits du français vers le français, de la France vers l'Afrique. Cette année, sur les 13 titres présélectionnés par Nathalie CARRÉ, 5 éditeurs français ont donné leur accord de principe. Les autres éditeurs (notamment les éditeurs détenteurs des droits de classique comme A. KOUROUMA, S. L. TANSI ou encore HAMPATE BA) opposent encore de la résistance à céder leurs droits, argumentant qu'il s'agit d'un manque à gagner pour le service exportation des maisons d'édition françaises au vu des ventes que ce service pourrait perdre en Afrique avec la publication de cette coédition panafricaine de l'ouvrage.

À la demande des éditeurs, **la présélection s'est ouverte cette année à des auteurs du Maghreb**, permettant un échange plus marqué entre Afrique de l'Ouest et Afrique du Nord, échange tout à fait naturel dans la mesure où des éditeurs du Maghreb participent à la collection et souhaitent également voir des titres d'auteurs maghrébins réédités à prix accessibles dans leurs pays.

Suite à nos négociations avec les éditeurs français, la sélection finale 2012 proposée au Comité de lecture est ainsi composée des ouvrages suivants :

- Fatémal HAL, *Une fille des frontières*, Philippe Rey, 2011 (Maroc)
- Patrice NGANANG, *L'invention du beau regard*, Gallimard, Continents noirs, 2004 (Cameroun)
- Abdulrazak GURNAH, *Adieu Zanzibar*, Galaade, 2008 (Zanzibar)
- Véronique TADJO, *Loin de mon père*, Actes Sud, 2010 (Côte d'Ivoire)
- Driss CHRAÏBI, *La civilisation ma mère*, (Maroc) Gallimard, coll. Folio, 1989 [1^{ère} édition Denoël, qui est propriétaire des droits - 1972]
- Ben OKRI, *La Route de la faim*, version française Robert Laffont, 2004 (version originale : *The famished road*, Jonathan Cape, 1991, a reçu le Booker prize)

Les deux titres publiés dans la collection sont sélectionnés par un Comité de lecture, composé de professionnels du livre et d'auteurs africains, « légitimes » à choisir les textes les plus à mêmes de plaire au public africain, mais aussi des ouvrages économiquement viables pour l'économie du livre en Afrique.

L'OIF apportera un soutien d'environ 15 000 à l'Alliance sur l'année 2012 pour la réalisation de ces deux coéditions solidaires et un soutien d'environ 5 000 euros pour la mise en place du Comité de lecture des titres à venir sur 2013.

Cette activité a engendré 11 064,58 euros – suite des dépenses pour les deux derniers titres de la collection et mise en place du Comité de lecture pour les deux prochains titres (contre 4 918,57 euros de dépenses en 2010) **et a généré 13 512,50 euros de recettes** – comprenant le soutien de l'OIF, un don personnel de Claude Calame de 2 500 euros et les remboursements des éditeurs sur les avances faites par l'Alliance pour les « Terres solidaires » 2010 (contre 16 308 euros de recettes en 2010).

Les suites de la coédition *L'Afrique au secours de l'Afrique*

Enfin, cette rubrique compte aussi les suites de la coédition solidaire *L'Afrique au secours de l'Afrique* de Sanou MBAYE, paru en 2010 : environ 2 200 euros de dépenses (frais de transport de la coédition) et 4 125 euros de recettes (participation aux frais des éditeurs).

Fonds d'aide à la traduction et à la coédition

Ce programme, qui était le moins avancé dans le cadre de notre partenariat avec la Prince Claus, a été lancé en 2011, avec comme première phase un concours. Les éditeurs membres ont ainsi choisi au sein de leur catalogue 2 titres, faisant écho à la thématique « Culture et développement », qui ont été mis en ligne sur un **blog dédié aux projets de traductions et de coéditions** : <http://translations-proposals.over-blog.com/>.

Au total, 37 ouvrages sur la thématique « Culture et développement » ont été proposés par les éditeurs des cinq réseaux linguistiques de l'Alliance, et concourent. Les propositions reçues sont très diverses à la fois en termes de genre éditorial (beaux livres, sciences humaines, essais, littérature, littérature jeunesse) et de langue de publication (français, arabe, espagnol, portugais et anglais).

Translations and co-publishing proposals

Fonds Prince Claus pour la Culture et le Développement International Alliance of Independent Publishers

And the world changed: contemporary stories by Pakistani women
Muneeza Shamsie (Ed.)

Technical information
Publishing house: Moonson Unlimited (India)
Original title: *And the world changed: contemporary stories by Pakistani women*

Presentation
Blog: Translations and co-publishing proposals
Description: This blog compiles the proposed titles for a transfer of copyrights by the publishers members of the International Alliance of Independent Publishers in the context of the translation/co-publishing award supported by the Prince Claus Fund. These awards aim at supporting free translation/co-publishing projects during the year 2011. Each winning project will benefit from financial support to the amount of 13,000 Euros towards translation and co-publishing.
Show this blog
Back to homepage
Contact

Les deux lauréats seront sélectionnés d'ici le 15 février 2012, grâce à un jury composé des cinq coordinateurs des réseaux linguistiques de l'Alliance, d'un représentant de la Prince Claus et d'un représentant de l'équipe de l'Alliance. Les deux premières traductions seront ainsi entamées en 2012 et les deux premières coéditions verront le jour d'ici la fin de l'année 2012.

Au-delà de ce concours, l'intérêt du blog est de répondre à l'attente des éditeurs et des coordinateurs de l'Alliance, en favorisant les projets interlinguistiques et la connaissance mutuelle des catalogues. À l'issue du concours, l'objectif pour l'Alliance est de conserver ce blog comme plateforme pour proposer des ouvrages à la cession de droits ou des projets de coédition et de traduction entre éditeurs membres.

Les dépenses qui apparaissent dans le cadre de cette activité correspondant pour l'instant à des frais de traduction (procédure pour le concours, présentation de certains titres en anglais pour le blog). En revanche, le temps de travail de Matthieu JOULIN, en charge de la coordination de ce programme, n'est pas comptabilisé ici. Sur 2012, l'Alliance aura donc à soutenir à hauteur de 13 000 euros chacun des deux projets retenus par le jury, grâce au soutien de la subvention Prince Claus.

Cette activité a engendré 1 337,88 euros de dépenses sur 2011.

Totaux AEI 3

Sans répartition du temps de travail = 17 637,50 euros de recettes et 19 288,26 euros de dépenses (contre 18 883 de recettes et 11 375,78 euros de dépenses en 2010).

Avec répartition du temps de travail = 17 637,50 euros de recettes et 40 853,26 euros de dépenses (8 538 euros répartition Laurence HUGUES, 10 084 euros répartition Clémence HEDDE et 2 943 euros répartition Matthieu JOULIN, soit 21 565 euros)

Les partenaires institutionnels et financiers (AEI 4)

La poursuite du partenariat avec les Fondations (AEI 41)



Fondation Charles Léopold Mayer
pour le Progrès de l'Homme

L'Alliance est depuis sa création soutenue par la **Fondation Charles Léopold Mayer (FPH)**, que nous remercions à nouveau pour sa confiance, et son fidèle engagement à nos côtés. La particularité du soutien de la FPH tient en ce qu'il porte principalement sur des frais de

fonctionnement, permettant à l'Alliance le maintien d'une masse salariale indispensable à la stabilité et au cœur d'activités de l'association. Le partenariat avec la FPH se négocie tous les deux ans : 300 000 euros ont été accordés à l'Alliance pour la période 2010-2011, dont 150 000 euros pour l'année 2010 et **150 000 euros pour l'année 2011**. Ajoutons que l'Alliance bénéficie également d'apports en nature de la FPH tout à fait précieux (hébergement gracieux, prêt des salles de réunion, téléphone, abonnement Internet... voir le détail en AEI 04).



Prince Claus Fund for
Culture and Development

Depuis 2010 et jusqu'en 2012, un partenariat est noué avec la **Fondation Prince Claus (PCF)** au Pays-Bas, qui accorde à ce titre une **subvention de 180 000 euros (pour les trois années du partenariat, soit 60 000 euros par an environ)**. Pour l'année 2011, l'Alliance a ainsi touché la deuxième tranche de la subvention, **soit 57 500 euros**, qui portent essentiellement sur les rubriques AEI 03/11/0, AEI 03/11/1 et AEI 03/13/4 (études et Laboratoire numérique), AEI 12/4 (création du groupe persanophone), AEI 33/0 (fonds d'aide à la traduction et à la coédition).

Les organisations internationales (AEI 42)



L'OIF a soutenu l'Alliance par deux biais en 2011 ; d'abord *via* la Direction de la langue française et de la diversité culturelle et linguistique pour la collection « Terres solidaires » (AEI 31/8). Ensuite *via* l'Institut de la Francophonie numérique (IFN) pour la rencontre sur l'édition numérique organisée à Tunis (AEI 06/5) et pour le Laboratoire numérique de l'Alliance (AEI 03/13/4). Ces recettes apparaissent au niveau même des projets.

Nous remercions très chaleureusement **Frédéric BOUILLEUX**, directeur de la langue française et de la diversité culturelle et linguistique et **Christian AMBAUD**, responsable de projets à l'Institut de la Francophonie numérique, avec qui nous avons créé des relations de confiance tout à fait privilégiées.

Les pouvoirs publics français (AEI 43)



En 2011, la **région Ile-de-France** a soutenu l'Alliance pour la réalisation du catalogue numérique « Lectures d'Afrique(s) », *via* un soutien perçu en 2010.

En 2011, l'**Institut français (IF)** et l'Alliance ont créé un partenariat dans le cadre de la commission d'aide à la cession de droits Nord-Sud pilotée par l'Institut français. L'Alliance a été sollicitée par l'IF pour développer la charte de travail de la commission ainsi que les critères d'éligibilité des projets présentés dans la commission. L'Alliance apporte également son expertise aux attachés culturels en poste à l'étranger pour des montages de cessions de droits et/ou de coéditions. Enfin, l'Alliance participe deux fois par an à la commission de l'IF, aux côtés d'autres structures professionnelles du livre. L'Institut français a donc soutenu l'Alliance à hauteur de **10 000 euros en 2011**, dont 3 000 euros ont été versés en 2011, les 7 000 euros restants étant à venir sur 2012.

Cette activité a engendré 1 762,50 euros de dépenses – frais de réunions, traductions de dossiers pour la Prince Claus, déplacement de Thierry QUINQUETON et Laurence HUGUES à Amsterdam pour des rencontres organisées par la Prince Claus (contre 12 296,07 de dépenses en 2010) **et 210 500 euros de recettes** – ne comprenant ici que les subventions de la FPH, de la Prince Claus et de l'Institut français, les autres recettes étant affectés directement dans les projets (contre 219 938 euros de recettes en 2010).

Totaux AEI 4

Sans répartition du temps de travail = 210 500 euros de recettes et 1 762,50 de dépenses (contre 219 938 euros de recettes et 12 296,07 euros de dépenses en 2010).

Avec répartition du temps de travail = 210 500 euros de recettes et 10 300,50 euros de dépenses (8 538 euros répartition Laurence HUGUES, soit 8 538 euros).

Total des apports en nature en 2011 = 64 620 euros (contre 31 960 euros en 2010)

Total de la valorisation comptable du bénévolat en 2011 (voir document joint) **= 10 170 euros** (contre 5 940 euros en 2010)